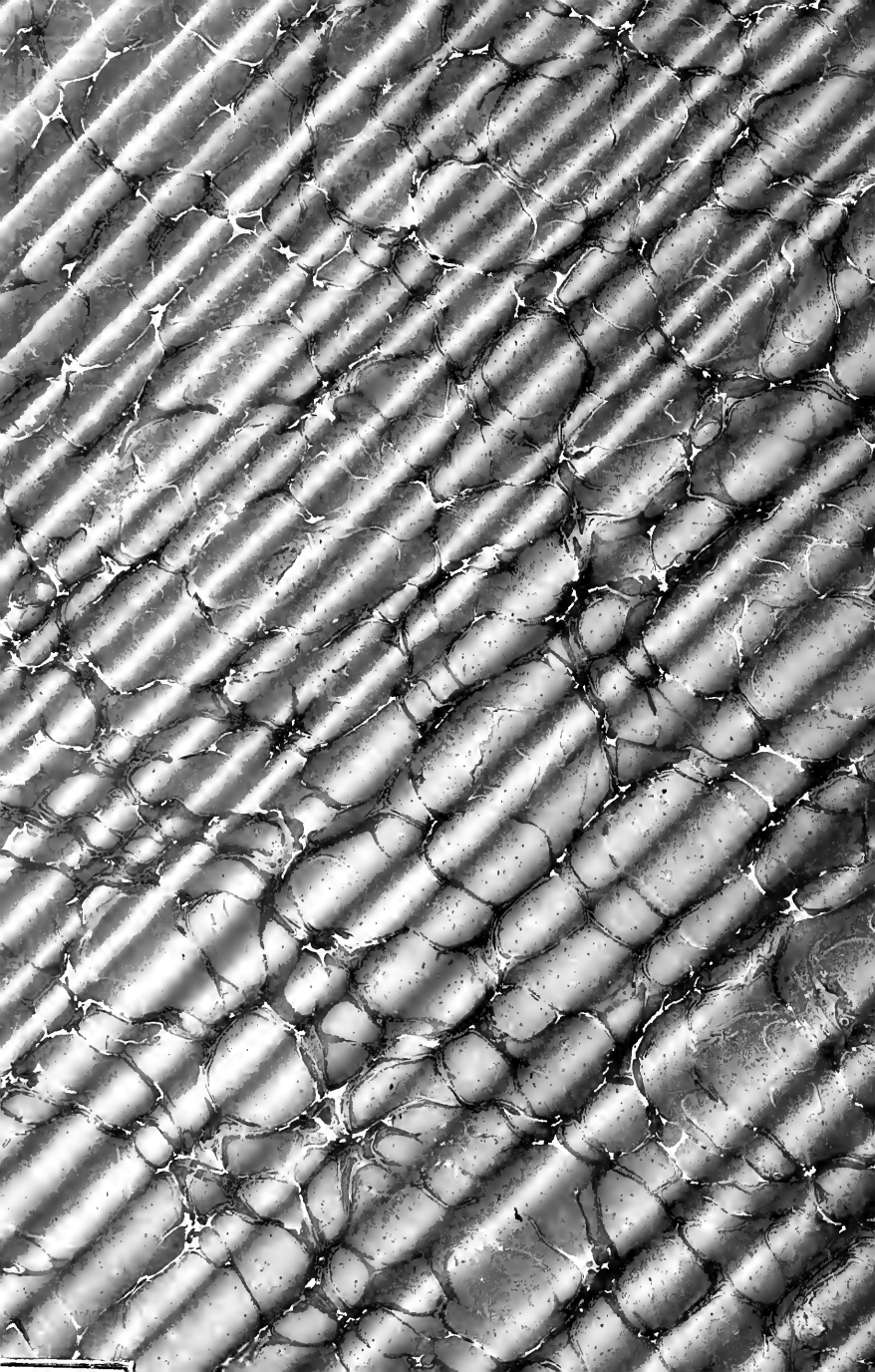


S

M
1503
6837
R5







GRÉTRY COMPOSANT (*gravure du temps*).



SEDAÏNE



M. MELCHISSÉDEC

dan le rôle de Blaudel

Principale Représentation de "Richard" en France

écrit par
le Comte de Ségur
et de la Comtesse de Ségur

1784

Richard - les. by. MM.

Blondel - Comte de Ségur.

de Lincel -

Horstan - - - - -

Lauette - M^{ms}

Beatrix - - - - -

Antonie - - - - -

Marguerite - - - - -

Reprise à
l'Opéra Comique
représentation avec plus
de 40 ans
1844

Théâtre Lyrique

Richard - MM.

Blondel

de Lincel - - - - -

Horstan -

Lauette - M^{ms}

Beatrix - - - - -

Antonie - - - - -

M
1503
33715

Lesire de Camille
Michele Comtesse
1925

Antonie Triantouf

Maurice Garitte

Collet

de Ségur

Hemi Gillies

Magny Varma

Maud Samy

Danthèse

Marguerite

Florian Bujas



RICHARD

caur de lion,

Opéra Comique en 3 actes,

Paroles de L. Hérold,

Musique de

GRÉTRY.

Partition Piano et Chant.

Prix 7^{fr} net.

À PARIS, chez M^r SCHLESINGER, Rue Richelieu 97

Florian Bujas

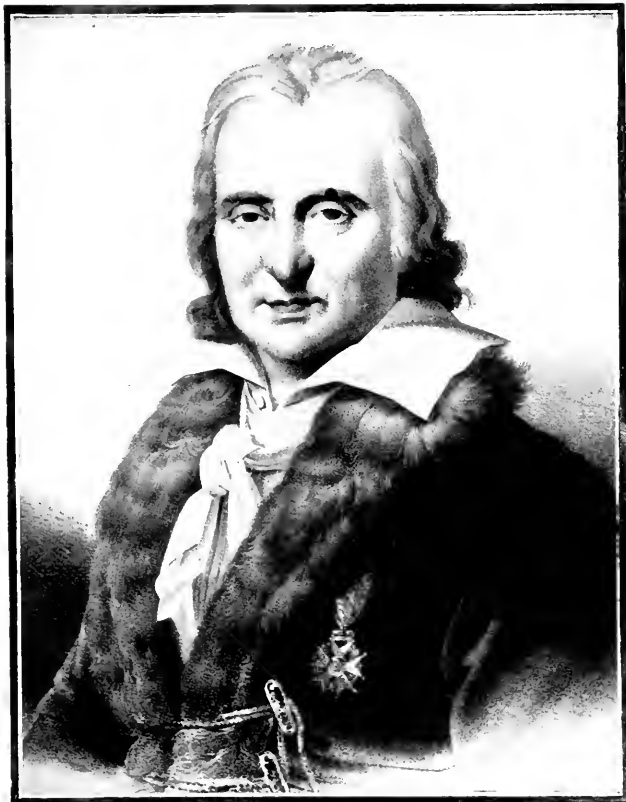
- Reprise de "Richard Cœur de Lion" en 1923 -

au
Casino de Cannes
(direction Comelio)

M. IRANTOUL
(Richard)

M^{me} MAGUY VARNA
(Laurette)

M. M. GARITTE
(Blondel)



PORTRAIT DE GRÉTRY FAIT DANS LES DERNIÈRES ANNÉES DE SA VIE.

- Principales reprises de "Richard" à l'Opéra-Coussique -

	1873	1880	1886	1910
Richard MM.	Talazac	Duchesne	Furst	Féodoroff
Blondel	Bouvet	Melchissédec	Carroul	Vigneau
Sénichel	Lavout	Neveu	Moris	Azéna
Morestan	Dulin	Bernard	Bernard	Dupré
Laurette M ^{me}	Latoret	Nozdet	Meizeray puis Durbi	Mathias-Lutz
Beatrice	Laurent	Thibault	Laurent	Nelly Martyl
Antonio	Degrandi	Isaac	Dupuis	
Clotte	Esposito	Nadand	A. Legault	Jurand

RICHARD CŒUR DE LION.

Opéra comique

DE GRÉTRY

a Paris chez M. SCRELESINGER Editeur de Musique rue Richelieu 97.

Table Thématique



OUVERTURE

ACTE I.

N. 1. Chœur de paysans.
Chan-tons, chan-tons,

N. 2. COUPLETS.
Autour.
La danse n'est pas ce que j'aime

X N. 3. AIR.
Blondel.
O Ri-chard o mon Roi

N. 4. TRIO.
Williams.
Quoi! de la part du gouver-neur

N. 5. AIR.
Lurette.
Je crains de lui par-ler la nuit

X N. 6. COUPLETS.
Blondel.
Un bandeau sur ce nez yeux

N. 7. VARIATIONS.
Blondel.

X N. 8. CHANSON.
Blondel.
Que le Sul-tan Sa--la-din

N. 17. FINALE.
Richard.
O ma che-ve-che-mes-see

ACTE II.

N. 9. AIR.
Richard.
Si l'univers entier m'oublie

X N. 10. ROMANCE.
Blondel.
U-ne fiè-vre brû-lan--te

N. 11. AIR.
de soldats.
Sais-tu, connais-tu, connais-tu

X N. 12. TRIO.
Blondel.
Il faut il faut que je lui parle

X N. 13. MORCEAU d'ensemble.
Blondel.
toi cheva-lier toi ce rempart

N. 14. TRIO.
Blondel.
Le gouverneur pendant la dan-ce

N. 15. COUPLETS.
Un paysan.
Et zig, et zig, et zig, et zig

N. 16. CHŒUR.
Blondel.
Que Ri-chard à l'in-stant

PERSONNAGES.

RICHARD. 1. Ténor.

MARGUERITE. Soprano.

BLONDEL. Ténor.

LE SÉNÉCHAL.

FLORESTAN. Basse.

WILLIAMS. Basse.

LAIRETTE. Soprano.

BEATRIX. Soprano.

ANTONIO. Soprano.

SUITE DE MARGUERITE.

VIEILLES ET VIEILLARDS.

OFFICIERS ET SOLDATS

La scène se passe au château de Lion.

ACTE PREMIER

Le théâtre représente les environs d'un château fort, on voit les tours, les créneaux. Il est élevé dans un lieu agréable; des montagnes stériles et des forêts sombres et touffues paraissent entourer le lieu. Sur un des côtés est une maison qui a l'apparence d'une gentilhomnière; on en voit la porte; un banc est de l'autre côté.

(Pendant l'ouverture, passent plusieurs paysans avec leurs outils de travail sur leurs épaules; ils sont en veste, et portent leurs habits.)

• 2 •
OUVERTURE .

Aff. molto.

The musical score is written for piano and bass. It begins with a treble clef and a common time signature (C). The key signature has one flat (B-flat). The tempo is marked *Aff. molto.* and the dynamic is *f* (forte). The score consists of seven systems, each with a treble and bass staff. The first system includes a *f* dynamic marking. The second system includes a *f* dynamic marking. The third system includes a *f* dynamic marking. The fourth system includes a *f* dynamic marking. The fifth system includes a *f* dynamic marking. The sixth system includes a *f* dynamic marking. The seventh system includes a *f* dynamic marking. The score features various musical notations including slurs, accents, and phrasing marks. The piece concludes with a double bar line and a repeat sign.

Larghetto.

This musical score is for a piece in G major, 6/8 time, marked *Larghetto*. It consists of eight systems of grand staff notation. The first system begins with a piano (*p*) dynamic. The second system includes a pianissimo (*pp*) dynamic. The third system returns to piano (*p*). The fourth system features a forte (*f*) dynamic. The fifth system continues with piano (*p*). The sixth system is marked with a piano (*p*) dynamic. The seventh system includes a *cres.* (crescendo) marking. The eighth system concludes with a forte (*f*) dynamic and a double bar line.

CHŒUR de PAYSANS

(Paysans, et Paysannes, traversant le théâtre)

Dessus
Haute-contre
Taille.

Chan-tons, — chan-tons, — cé-lé-brons ce bon mé-

Basse Taille:

Chan-tons, — chan-tons, — cé-lé-brons ce bon mé-

n.º 4.

— ge, chan-tons, — chan-tons, — retour-nons dans nos mai-

na - ge, chan-tons, — chan-tons, — retour-nons dans nos mai-

(Ils se parlent les uns aux autres)

sons. Sais-tu que c'est de - main, que le vieux Mathu - rin refait son ma - ri -

sons. Sais-tu que c'est de - main, que le vieux Mathu - rin refait son ma - ri -

a - ge? le lait est cer - tain, nous danse - rons de - main, nous boirons du bon

a - ge? le lait est cer - tain, nous danse - rons de - main, nous boirons du bon

(Colette seule)

An - to - ni - o, je

vin, nous dan - se - rons de - main nous boirons du bon vin .

vin, nous dan - se - rons de - main nous boirons du bon vin .

ga - - - ge, en ce moment, en ce moment

est bien loin du vil - la - - - ge . Ah! quel cru - el tour -

ment (Chœur. Ils sortent tous en chantant)

Co-lette, ah! c'est de - main, que le vieux Mathu - - rin re-fait son ma - ri -

Co-lette, ah! c'est de - main, que le vieux Mathu - rin re-fait son ma - ri -

a - ge, le fait est cer - tai, fil - le point de cha - grin, nous dan se - rons de -

a - ge, le fait est cer - tai, fil - le point de cha - grin, nous dan se - rons de -

main, nous dan - se - rons de - main, nous boirons du bon vin .

main, nous dan - se - rons de - main, nous boirons du bon vin .

Chœur. dans le fond du théâtre, à demi voix)

Vraiment oui, c'est de - main, que le vieux Ma-thu - rin re-fait son ma - ri -

Vraiment oui, c'est de - main, que le vieux Ma-thu - rin re-fait son ma - ri -

a - ge, le fait est cer - tain, nous dan-serons de - main nous boirons du bon

a - ge, le fait est cer - tain, nous dan-serons de - main nous boirons du bon

vin, nous danse-rons de-main, nous boirons du bon vin.

vin, nous danse-rons de-main, nous boirons du bon vin.

(Le vieux Mathurin arrive tenant sa femme par dessous le bras)

Comment c'est de-main, que ton vieux Mathu - rin, avec toi, ma femme, se re-met en

(La femme de Mathurin)

(Avec les Dossaus)

Après cinquante ans, il est encor tems, de se montrer aise et d'être con - tens.

(Avec les Basses)

train. Après cinquante ans, il est encor tems, de se montrer aise et d'être con - tens.

CHŒUR
Autres troupes de Villageois
et de Villageoise.

Chan-tons, chan-

Chan-tons, chan-

tons, cé-lé-brons ce bon mé - na - ge, chan-tons chan-tons retour-

tons, cé-lé-brons ce bon mé - na - ge, chan-tons chan-tons retour-

(Ils s'en vont en chantant)

p

- nons dans nos mai - sons, sais-tu que c'est de - main, que le vieux Mathu - rin, refait son ma - ri -

- nons dans nos mai - sons, sais-tu que c'est de - main, que le vieux Mathu - rin, refait son ma - ri -

p *dimin.*

a - ge, le fait est cer - tain, nous dan - se - rons de - main, nous boirons du bon

a - ge, le fait est cer - tain, nous dan - se - rons de - main, nous boirons du bon

pp

vin, nous dan - se - rons de - main, nous boirons du bon vin.

vin, nous dan - se - rons de - main, nous boirons du bon vin.

f

f

f

p

First system of a piano score. The right hand features a continuous sixteenth-note pattern. The left hand plays a simple bass line. A dynamic marking of *cres.* is present in the middle of the system.

Second system of the piano score, continuing the sixteenth-note texture in both hands.

Third system of the piano score. The right hand continues with sixteenth notes, while the left hand has a more sparse accompaniment. A dynamic marking of *ff* is present.

Fourth system of the piano score, showing a continuation of the rhythmic patterns.

Fifth system of the piano score, featuring dense sixteenth-note passages in the right hand.

Sixth system of the piano score. The tempo is marked *lent.* and the dynamics are *p*. The right hand has a more melodic line with accents, while the left hand provides harmonic support.

Seventh system of the piano score, concluding the piece with a final cadence in both hands.

SCÈNE I

BLONDEL et ANTONIO.

(Blondel feint d'être aveugle il a un grand marteau et un violon dessous. Le petit Antonio le conduit.)

BLONDEL.

Antonio, qu'est-ce que j'entends? j'entends, je crois, chanter?

ANTONIO.

Ce n'est rien, c'est tout le hameau qui s'en retourne chez lui après l'ouvrage des champs; le soleil est couché.

BLONDEL.

Où suis-je, ici, mon petit ami?

ANTONIO.

Vous n'êtes pas loin d'un château, où il y a des tours, des crénaux; je vois tout en haut un soldat, qui fait faction avec son arbalète.

BLONDEL

Je suis bien las.

ANTONIO.

Tenez, asseyez vous sur cette pierre; c'est un banc.

BLONDEL.

Ah, je te remercie.

ANTONIO.

C'est un banc, qui est vis à vis la porte d'une maison, qui paraît être une ferme, c'est comme une maison de gentilhomme.

BLONDEL.

Et bien, mon ami, va t'informer, si l'on peut m'y donner à coucher pour cette nuit.

ANTONIO.

Je vous retrouverai là?

BLONDEL.

Ah, je n'ai pas envie d'en sortir; quand on ne voit pas, on est bien forcé de rester où on nous dit d'attendre; ne manque pas de revenir.

ANTONIO.

Oh! non car vous n'avez bien payé. Mais père Blondel, j'ai quelque chose.

à vous dire.

BLONDEL.

Quoi?

ANTONIO.

Ah! c'est que....

BLONDEL.

Dis mon fils, dis, qu'est-ce que c'est?

ANTONIO.

C'est que je suis bien fâché, je ne pourrai pas vous conduire demain.

BLONDEL.

Et, pourquoi donc?

ANTONIO.

C'est que je suis de noce, mon grand père et ma grand' mère se remarient, et mon petit fils, qui est leur frère....

BLONDEL.

Ton petit' fils! tu as un petit fils?

ANTONIO.

Oui, leur petit fils, qui est mon frère se marie aussi le même jour de leur mariage, à une fille de ce canton.

BLONDEL

Eh, dis moi, elle ne demeurerait pas dans ce château que tu dis, où il y a un soldat qui a une arbalète?

ANTONIO.

Non, non.

BLONDEL.

Mais, mon ami, demain comment ferai-je pour me conduire?

ANTONIO.

Ah! je vous donnerai un de mes camarades; il est un peu volage, mais je vous ferai venir à la noce, et vous y jouerez du violon. Ah, ne vous embarrassez pas.

BLONDEL.

Tu aimes donc bien à danser?

COUPLETS.

COUPLETS.

ANTONIO. *Allegro.*

N^o 2. *Allegro.*

La dan - se n'est pas ce que j'ai-mais c'est la

p

fil - le à Ni - co - - las; lorsque je la tiens dans mes bras, a - lors mon

plai - sir est ex - - trê - me je la pres - se con - tre moi - mè - - -

me, et puis nous nous par - lons tout bas, tout bas, tout bas, tout

bas. que je vous plains! que je vous plains! vous ne la

verrez pas vous ne la verrez pas.

BLONDEL.

C'est vrai, mon fils, je suis bien à plaindre.

ANTONIO.

2.^e COUplet.

Elle a quinze ans, moi j'en ai seize ;
 Ah ! si la mère Nicolas
 N'était pas toujours sur nos pas !...
 Et bien, quoique cela déplaît,
 Auprès d'elle je suis bien aise.
 Et puis nous nous parlons tout bas.
 Que je vous plains ! vous ne la verrez pas.

BLONDEL.

Continue, je crois la voir.

ANTONIO.

Vous la voyez, Ah ! vous êtes aveugle.

3.^e COUplet.

Qu'elle est gentille ma bergère
 Quand elle court dans ce vallon.
 Oh c'est vraiment un papillon.
 Ses pieds ne touchent pas la terre ;
 Je l'attrape quoique légère.
 Et puis nous nous parlons tout bas.
 Que je vous plains ! vous ne la verrez pas.

BLONDEL.

Vas, mon fils, va toujours voir, si je pourrai trouver où passer cette nuit

SCENE II.

BLONDEL (Il ôte sa barbe.)

Oui, voilà des tours des fossés, des redoutes, c'est bien là un château, fort ! il est bien éloigné des frontières, dans un pays sauvage au milieu des marais ; il n'est propre qu'à renfermer des prisonniers d'état. On dit qu'on ne peut en approcher : nous verrons ; on se méfiera moins d'un homme que l'on croira aveugle. Orphée animé par l'amour s'est ouvert les portes des enfers : les guichets de ces tours s'ouvriront peut-être aux accents de l'amitié.

(Pendant la ritouelle, Blondel observe les tours.)

Allegro.

AIR.

no. 5.

The first system of music consists of two staves. The treble staff begins with a treble clef, a common time signature (C), and a dynamic marking of *f*. The bass staff begins with a bass clef and a common time signature. The music is in a major key and features a melody in the treble and a bass line in the bass.

The second system continues the piece. The treble staff has a dynamic marking of *f* and the bass staff has a dynamic marking of *ff*. The music features a mix of eighth and sixteenth notes.

The third system continues the piece. The treble staff has a dynamic marking of *f* and the bass staff has a dynamic marking of *ff*. The music features a mix of eighth and sixteenth notes.

The fourth system continues the piece. The treble staff has a dynamic marking of *f* and the bass staff has a dynamic marking of *ff*. The music features a mix of eighth and sixteenth notes.

The fifth system continues the piece. The treble staff has a dynamic marking of *p* and the bass staff has a dynamic marking of *ff*. The music features a mix of eighth and sixteenth notes.

The sixth system continues the piece. The treble staff has a dynamic marking of *cres.* and the bass staff has a dynamic marking of *ff*. The music features a mix of eighth and sixteenth notes.

The seventh system continues the piece. The treble staff has a dynamic marking of *f* and the bass staff has a dynamic marking of *ff*. The music features a mix of eighth and sixteenth notes.

BLONDEL. *plus lent.*

Ô Ri - chard! ô mon Roi! l'u - ni - vers ta - ban -

The first system of music features a vocal line on a treble clef staff and a piano accompaniment on grand staff (treble and bass clefs). The vocal line begins with a fermata over the first measure. The piano accompaniment starts with a *p* dynamic and includes a *f* dynamic marking in the second measure.

don - ne; sur la terre il n'est donc que moi, qui s'inté - res - se à ta per - son -

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The piano accompaniment features a complex texture with many sixteenth notes in the right hand and a more rhythmic bass line.

ne. Moi seul, dans l'uni - vers, voudrais briser tes fers; et tout le reste t'abandon -

The third system shows the vocal line and piano accompaniment. The piano accompaniment has a dense, flowing texture with many sixteenth notes.

ne! Ô Ri - chard! ô mon Roi! l'u - ni - vers ta - ban -

The fourth system continues the vocal line and piano accompaniment. The piano accompaniment features a *f* dynamic marking and a complex, rhythmic pattern.

don - ne; sur la terre il n'est donc que moi qui s'inté - res - se à ta per - son -

The fifth system shows the vocal line and piano accompaniment. The piano accompaniment has a dense, flowing texture with many sixteenth notes.

ne. Et sa noble a - mi - e! hélas! son cœur doit être na -



-vré de douleur, — oui, son cœur est na - vré, na - vré de dou -

cres. *f* *p*



Allegro.

-leur. . . Vo - nar - ques cher - chez, cherchez les a -



-mis, non sous les lau - riers de la gloi - re, mais sous les

p *cres.* *f* *p*



mir - thes fa - vo - ris, qu'of - frent les fil - les de mé -

mf.



moi - - - re. Un troubadour est



tout amour, fi - dé - - li-té, cons - tan - ce: et sans es -



poir de ré - com - pen - - se. O Ri - chard! ô mon



Roi! l'u - ni - vers ta - ban - don - ne; sur la



terre il n'est que moi, il n'est que moi, qui sin - lé -



res - se à ta per - son - - - ne . O Ri -

The first system of the musical score consists of a vocal line on a single treble clef staff and a piano accompaniment on two staves (treble and bass clefs). The vocal line begins with the lyrics "res - se à ta per - son - - - ne ." and ends with "O Ri -". The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes in the bass and chords in the treble.

chard! ô mon Roi! l'uni - vers to - ban -

ff

The second system continues the vocal line with "chard! ô mon Roi! l'uni - vers to - ban -". The piano accompaniment is marked with a forte dynamic (*ff*) and features a more active, rhythmic accompaniment with many sixteenth notes.

don - ne sur la terre il n'est que moi, oui, c'est Blon -

p *cres.*

The third system continues the vocal line with "don - ne sur la terre il n'est que moi, oui, c'est Blon -". The piano accompaniment is marked with a piano dynamic (*p*) and includes a crescendo marking (*cres.*).

del il n'est que moi, il n'est que moi, qui s'in - té -

f

The fourth system continues the vocal line with "del il n'est que moi, il n'est que moi, qui s'in - té -". The piano accompaniment is marked with a forte dynamic (*f*) and features a complex, rhythmic accompaniment with many sixteenth notes.

res - se à ta per - son - - - ne, n'est - il que

The fifth system concludes the vocal line with "res - se à ta per - son - - - ne, n'est - il que". The piano accompaniment continues with a rhythmic pattern of eighth notes in the bass and chords in the treble.

moi, n'est-il que moi qui sin - te - res - seà ta per-

sou - ne.

BLONDEL.

Mais j'entends du bruit; remettons
l'ais, et reprenons notre rôle.

SCÈNE III.

BLONDEL, WILLIAMS, LAURETTE.

UN PAYSAN.

(Williams entre en scène tenant par l'oreille le paysan qui crie.)

Aye! aye!

WILLIAMS.

Je t'apprendrai à porter des lettres à
ma fille.

TRIO.

N^o. 4.

Allegro..

LE PAYSAN GUILLOT

BLONDEL

WILLIAMS

quoi de la part du gou-ver-neur! si j'op-prénds que ma

c'est de la part du gou-ver-neur il ma dit de lui-re-met-tre

fille é-coute un séduc-teur

cet - le let - tre .

(Ah! si c'é-tait le gou-ver-neur, le gou-ver-neur de ce châ-teau .

Va, ma Lau-

C'est de la part du gou-ver-neur

ret - te n'est point fai - - - te pour a - mu - ser le gou-ver-

Il m'a dit de la lui re - met - tre . Ce n'est pas

Ah! si c'é-tait le gou-ver-

neur . Si tu re-viens, c'est fait de-

moi, si je re- viens, non sur ma foi. non, sur ma foi.

neur de ce château, le gou- ver- neur.

toi, prends gar- de à toi, prends gar- de à toi! Dis lui,

quema Lauret- le n'est point lai- te, pour écou- ter un séduc-

teur. Monsieur, monsieur le gou- ver- neur, — ne fait beaucoup

c'est de la part du gouver- neur

Ah! si c'é- tait le gouver- neur,

trop. beaucoup trop d'honneur. Et, que me fait ton gouver-

f

c'est de la part du gouver - neur

Ah! si ce - tut le gouver - neur

neur, Et que me fait ton gouver - neur.

Si j'y re-viens, non sur ma foi, non sur ma foi,

Si je pou - vais ... Ah! quel bon-heur, quel bonheur, quel bonheur!

Si tu re-viens, prends garde à toi, prends garde a - toi,

si je re-viens si je re-viens non, sur ma foi, si j'y re-

Ne frap-pez pas, point de dé - bats,

si tu re-viens, prends garde a toi,

viens, si j'y re-viens, si j'y re - viens, si j'y re - viens, si j'y re - viens non sur ma
 mes bons a - mis, la paix la paix, la paix, la paix, la paix, la paix, la
 si tu re - viens prends garde à toi oui sur ma
pp *p*
 foi, non non, non sur ma foi, si j'y re - viens, si j'y re -
 paix, la paix point de dé - bats, ne frap - pez pas,
 foi prends garde à toi si tu re - viens,
f *f* *rf*
 viens, non sur ma foi, si j'y re - viens, si je re - viens, si je re -
 point de dé - bats, mes bons a - mis, la paix, la
 prends garde à toi, si tu re - viens. prends
rf *pp* *p*

viens, si je re - viens, si je re - viens, non sur ma foi, non, non, non, sur ma
 paix, la paix, la paix, la paix, la paix, la paix, la paix, la paix point de dé -
 garde à toi, oui, sur ma foi, prends garde à

LAUBETTE arrive, elle fait signe au paysan de s'en aller, il se sauve.

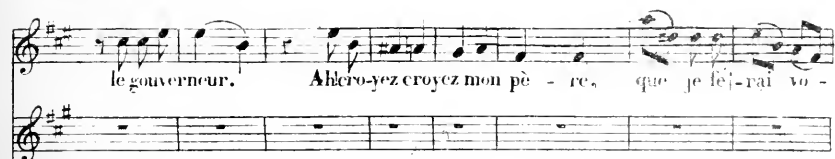
foi. **BLONDEL**
 bats. **WILLIAMS** à sa fille.
 toi. Et si ja - mais tu re - vois ce sédu - teur tu senti - ras si

dans mon bras, il est en - cor, il est en - cor quelque vi -

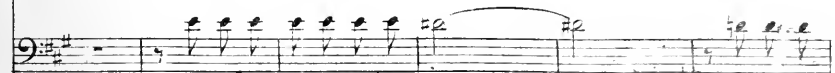
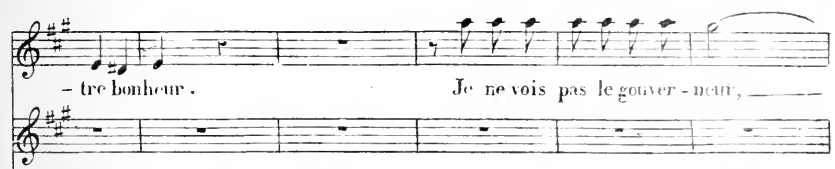
Qui moi mon père moi mon père je ne vois point

gueur!

le gouverneur. Ahé-ro-yez croyez mon père, que je fê-rai vo-



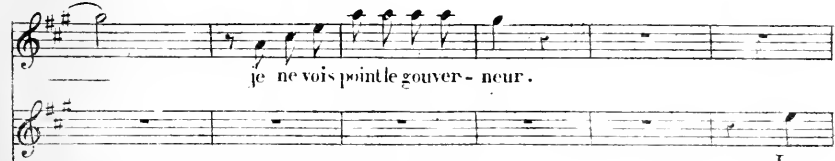
-tre bonheur. Je ne vois pas le gouverneur,



Je ne veux point de ce bonheur. Ne par-le



je ne vois point le gouverneur.



La



plus au séduc-teur; ne parle plus au séduc-teur.



paix, la paix, mes bons a - mis, la paix, la paix, mes

Si tu par - les au

Je ne vois point le gou - ver -

bons a - mis, la paix du ciel, soy - - ez u -

se - duc - teur, si tu par - les au sé - duc -

neur je ne vois point le gou - ver - neur, je ne vois point le gou - ver -

(à part.)

nis Ah! si c'é - tait le gou - ver - neur, le gou - ver - neur de ce châ -

teur, si tu par - lais au gou - ver - neur, tu sen - ti - ras, si dans mon

neur, le gou - ver - neur. Hé - - las!

(à Williams)

teau, ah! quel bon - - heur! Point de dé -

bras, il est en - cor quelque vi - gueur, tu sen - ti - ras

Detailed description: This system contains the first two lines of the musical score. It features a vocal line in the upper staff and a piano accompaniment in the lower staff. The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is 3/4. The lyrics are in French. The piano part includes a dynamic marking of *p* (piano).

mon pè - re hé - las! je ne vois

bats, ne frappez pas. (Ah! si c'é - tait le gou-ver -

si dans mon bras, si dans mon bras, il est en

Detailed description: This system contains the second two lines of the musical score. It features a vocal line in the upper staff and a piano accompaniment in the lower staff. The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is 3/4. The lyrics are in French. The piano part includes a dynamic marking of *p* (piano).

point je ne vois point le gou-ver - neur, le gou - ver - neur .

neur de ce châ - teau, le gou-ver - neur, ah! quel bon - heur!) La

cor quel - - que vi - gueur, quel - que vi - gueur.

Detailed description: This system contains the final two lines of the musical score. It features a vocal line in the upper staff and a piano accompaniment in the lower staff. The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is 3/4. The lyrics are in French. The piano part includes a dynamic marking of *p* (piano).

paix, la paix, mes bons a - mis la paix, la paix, mes bons a -

Si tu par - lais au sé - duc -

Je ne vois point le gou - ver - neur, je ne vois point le gouver -

neur, si tu par - lais au sé - duc - teur si tu par - lais au gouver -

mis, la paix du ciel, soy - ez u - nis. Ah si c'é - tait le gouver -

neur, je ne vois point le gouver - neur, le gou - ver - neur. Hé -

neur, de ce châ - teau le gouver - neur ah! quel bon - heur.

neur, tu sen - ti - ras si dans mon bras; il est en - cor quelque vi - gueur, tu sen - ti -

las! (à Williams) mon pé - - re hé - -
Point de dé - bats, ne frap-pez pas.
ras si dans mon bras, si dans mon

las! (à part) je ne vois point le gou-ver-neur, le gou-ver - neur, le
Ahl si cé - tait le gou-ver-neur de ce châ-teau, le gou-ver - neur, ahl.
bras il est en - - cor quel - que vi - gueur, quel -

gou - ver - neur.
quel bon - heur.
que vi - gueur.

SCÈNE IV.

WILLIAMS, BLONDEL.

WILLIAMS.

Reutrez dans la maison: elle dit qu'elle ne la point vu, et qu'elle ne lui parle pas, et il lui écrit. Je voudrais bien connaître ce que dit cette lettre; ils ont à présent une manière d'écrire, qu'on ne peut déchiffrer. Si quelqu'un... ce vieillard n'est pas de ce pays-ci. Bonhomme, savez-vous lire?

BLONDEL.

Ah, mon dieu, oui, je sais lire.

WILLIAMS.

Eh bien, lisez-moi cela.

BLONDEL.

Ah! mon bon monsieur, je suis aveugle; ces méchants Sarrasins m'ont brûlé les yeux, avec une lame d'acier flamboyante; mais, ne voyez-vous pas venir un petit garçon?

WILLIAMS.

Oui.

BLONDEL.

C'est celui qui me conduit; il sait lire, il vous lira tout ce que vous voudrez. Antonio, est-ce toi?

SCÈNE V.

LES PRÉCÉDENS, ANTONIO.

ANTONIO.

Qui c'est moi père Blondel.

BLONDEL.

Tu as été bien long-tems.

ANTONIO.

Ah, c'est que je l'ai trouvée, et je lui ai dit un petit mot.

BLONDEL.

Tiens, lis la lettre de monsieur que voilà, et lis bien haut, et distinctement; lis, lis mon petit ami.

ANTONIO.

Belle Laurette....

WILLIAMS.

Belle Laurette! voilà comme il leur font tourner la tête.

ANTONIO.

Belle Laurette, mon cœur ne peut se contenir de la joie qu'il ressent, par l'assurance que vous me donnez de m'aimer toujours.

WILLIAMS.

Ah, fille indigne! elle l'aime.

BLONDEL.

Laissez, laissez, Continue.

ANTONIO.

Si le prisonnier que je ne peut quitter.

WILLIAMS.

Tant mieux.

BLONDEL, à part.

Ce prisonnier?

ANTONIO.

Si le prisonnier, que je ne peux quitter me permettait de sortir pendant le jour, j'irais me jeter....

WILLIAMS.

Fit-ce dans les fossés de ton château.

BLONDEL.

(à part) Qu'il ne peut quitter! Lis toujours.

ANTONIO.

J'irais me jeter à vos pieds; mais si cette nuit.... Il y a là des mots effacés.

BLONDEL.

Ensuite.

ANTONIO.

Faites-moi dire par quelqu'un à quelle heure je pourrais vous parler. Votre tendre, fidèle amant et constant chevalier, Florestan.

WILLIAMS.

Ah, damnation! goddam!

BLONDEL.

Goddam! est-ce que vous êtes anglais?

WILLIAMS.

Ah, oui je le suis.

BLONDEL.

Vigoureuse nation! Eh! comment est-il possible que, né un brave anglais, vous soyez venu vous établir dans le fond de l'Allemagne, et dans un pays aussi sauvage qu'on m'a dit qu'il était.

WILLIAMS.

Ah, c'est trop long à vous raconter. Est-ce que nous dépendons de nous. Il ne faut qu'une circonstance, pour nous envoyer bien loin.

BLONDEL.

Vous avez raison; car moi je suis de l'Île de France, et me voilà ici, et de quelle province d'Angleterre êtes vous.

WILLIAMS.

Du pays de Galles.

BLONDEL.

Vous êtes du pays de Galles! Ah, si j'avais la jouissance de mes yeux, que j'aurais du plaisir à vous voir. Et comment avec vous quitte ce bon pays?

WILLIAMS.

J'ai été à la croisade, à la Palestine.

BLONDEL.

A la Palestine! et moi aussi.

WILLIAMS.

Avec notre Roi Richard.

BLONDEL.

Avec notre Roi, et moi de même.

WILLIAMS.

Quand je suis revenu dans mon pays, n'ai-je pas trouvé mon père mort.

BLONDEL.

Il était peut-être bien vieux?

WILLIAMS.

Ah, ce n'est pas de vieillesse. Il avait été tué par un gentilhomme des environs, pour un lapin qu'il avait tué sur ses terres. J'apprends cela en arrivant, je cours trouver ce gentilhomme, et j'ai vengé la mort de mon père par la sienne.

BLONDEL.

Ainsi voilà deux hommes tués pour un lapin.

WILLIAMS.

Cela n'est que trop vrai.

BLONDEL.

Enfin vous vous êtes enfui?

WILLIAMS.

Oui avec ma fille, et ma femme, qui est morte depuis, et me voilà. La justice a mangé mon château et mon fief et je n'ai plus rien la bas, qu'une sentence de mort; mais ici je ne les crains pas.

BLONDEL.

Je vous demande bien pardon de toutes mes questions.

WILLIAMS.

Ah! il ne me déplaît pas de parler de tout cela.

BLONDEL.

Et à la croisade vous avez donc connu le brave Roi Richard, ce héros, ce grand homme?

WILLIAMS.

Oui puisque j'ai servi sous lui.

BLONDEL.

Et sans doute vous avez

WILLIAMS.

Mais j'ai affaire et je crois que voilà cette voyageuse qui va arriver.

SCÈNE VI.

ANTONIO, BLONDEL, LAURETTE.

(Antonio pendant cette scène tire du pain de son bissac et va le manger sur le banc où s'est assis Blondel.)

LAURETTE.

Ah! bon homme! je vous en prie dites moi ce que vous a dit mon père?

BLONDEL.

C'est vous qui êtes la belle Laurette?

LAURETTE.

Oui, monsieur.

BLONDEL.

Votre père est fort irrité, il sait ce que contient la lettre du Chevalier Florestan.

LAURETTE.

Oui, Florestan, c'est son nom. Est-ce qu'on a lu la lettre à mon père?

BLONDEL.

Non pas moi; je suis aveugle, mais c'est mon petit conducteur.

ANTONIO.

Oui, c'est moi; mais est-ce que vous ne me l'aviez pas dit, de la lire?

LAURETTE.

On aurait bien dû ne pas le faire.

BLONDEL.

Il l'aurait fait lire par un autre.

LAURETTE.

C'est vrai. Et que disait la lettre?

BLONDEL.

Que sans le prisonnier qu'il garde... Et qu'est-ce que c'est que ce prisonnier?

LAURETTE.

On ne dit pas ce qu'il est.

BLONDEL.

Que sans le prisonnier qu'il garde, il viendrait se jeter à vos pieds.

LAURETTE.

Pauvre Chevalier!

BLONDEL.

Mais que cette nuit

AIR.
Andante spiritoso.

LAURETTE.

Je crains de lui par - - ler la nuit,

ff. 5.

f *p*

p

je - cou-te trop tout ce qu'il dit, il me dit: je vous ai-me; et

mf

je sens mal-gré moi, je sens mon cœur qui bat, qui bat, je ne sais pas pour-

-quoi. Il me dit: je vous ai - - me; et je sens mal-gré moi: je

mf

sens mon cœur qui bat, qui bat je ne sais pas pour - quoi. Puis il

prend main, il la pres-se, a-vec tant de tendres - se, lui de ten-

dres - se, que je ne sais plus ou j'en suis, je veux le

fuir, mais je ne puis... Ah! la nuit, la nuit pourquoi

lui par - ler la nuit. J'é-cou-te trop tout ce qu'il dit, il

me dit: je vous ai-me; et je sens malgré moi: je sens mon cœur qui

bat, qui bat, je ne sais pas pour - - - quoi, je sens mon cœur qui bat, qui

f *p*

bat, qui bat, mon cœur qui bat, je ne sais pas pour - - - quoi, je sens mon

f *p*

cœur qui bat, qui bat, qui bat, mon cœur qui bat, je ne sais pas pour -

quoi, je ne sais pas pour - - - quoi, je

f

ne sais pas pour - - - quoi.



BLONDEL.

Vous l'aimez donc bien, belle Laurette?

LAURETTE.

Ah, mon dieu, oui, je l'aime bien.

BLONDEL.

En vérité, votre aveu est si naïf, que je ne peux m'empêcher de vous donner un conseil.

LAURETTE.

Dites, dites. Je ne sais ici à qui me confier; mais votre air, votre âge; et puis vous ne pouvez me voir; tout cela me donne la hardiesse de vous parler, et me fait je crois, moins rougir.

BLONDEL.

Eh bien, belle Laurette...

LAURETTE.

Mais, qui vous a dit que j'étais belle?

BLONDEL.

Hélas! pour moi, pauvre aveugle, la beauté d'une femme est dans le charme, dans la douceur de sa voix.

LAURETTE.

Eh bien?

BLONDEL.

Je vous dirai donc que lorsque ces Chevaliers, ces gens de haute condition s'adressent à une jeune personne d'un état inférieur, moins touchés souvent de la beauté, de la noblesse de son ame, que de celle de

leur extraction...

LAURETTE.

Eh bien?

BLONDEL.

Il ne se fait quelque-fois aucun scrupule de la tromper.

LAURETTE.

Mais ma noblesse est égale à la sienne.

BLONDEL.

Le sait-il?

LAURETTE.

Sans doute. Quoique mon père ait peu d'aisance, nous avons toujours vécu noblement, et si je ne craignais sa vivacité, et la vacuité qui heureusement l'a forcé de se stabiliser dans ce pays-ci, je lui aurais confié les intentions du Chevalier.

BLONDEL.

C'est lui qui est le gouverneur de ce château?

LAURETTE.

Oui.

BLONDEL.

Et tout en attendant cette confiance en votre père, vous le recevrez cette nuit; cette nuit! Ce Chevalier que vous aimez, vous lui parlerez cette nuit! Ecoutez - moi, ceci n'est qu'une chansonnette.

Andante.

COUPLÉT .

BLONDEL.

PIANO

Un bai - deau cou -

vre les yeux. du dieu qui rend a - mou - reux ce - la nous ap -

prend sans dou - te que ce pe - tit dieu ba - din n'est ja -

LARETTE plus vite.
mais, ja - mais plus ma - lin que quand il n'y voit gout - te. Re - di - fes

moi, sil vous plait, ce jo - li cou - plé, ce jo - li cou -

plet ah je ne dois pas l'ou-bli - er je veux le dire au che - va -

BLONDEL.
-lier. Très volon - tier.

4^{er} Mouvement.

un ban - deau cou - vre les

yeux, du dieu qui rend a - - mou - reux, ce - la nous ap -

prend sans dou - - te que ce pe - tit dieu ba - din.

prend sans dou - - te que ce pe - tit dieu ba - din,

n'est ja - mais, ja - mais plus ma - lin, que quand il n'y voit gou - - te.

n'est ja - mais, ja - mais plus ma - lin, que quand il n'y voit gou - - te.

LAURETTE.

Ah, voici: je ne sais combien de personnes qui arrivent, des chevaux, des chariots. C'est sans doute cette dame qui descend ici; j'y cours.

BLONDEL.

Écoutez donc, belle Laurette, j'ai quelque chose à vous dire.

LAURETTE.

De lui?

BLONDEL.

Non.

LAURETTE.

Dites donc vite.

BLONDEL.

Pourrai-je passer cette nuit-ci seulement, dans votre maison?

LAURETTE.

Non; cela ne se peut pas. Mon père, à la prière d'un ancien ami a cédé, pour cette nuit seulement, sa maison toute entière à une grande dame; et à moins qu'elle ne le permette, nous ne pouvons disposer du plus petit endroit; mais demain... adieu.

BLONDEL.

Allons, prenons patience, Antonio.

ANTONIO.

Plait-il?

BLONDEL.

Va voir s'il n'y a pas d'autre retraite aux environs.

SCÈNE VII.

BLONDEL, MARGUERITE, comtesse de Flandres et d'Artois.

(Ils paraissent des gens de toutes sortes, des domestiques, des Chevaliers, ils donnent le bras à Marguerite. Elle paraît descendre de son palefroi, et est accompagnée de femmes suivantes. Elle a l'air de donner des ordres.)

BLONDEL.

Ciel! que vois-je? c'est la Comtesse de Flandres, c'est Marguerite; c'est le tendre et malheureux objet de l'amour de l'infortuné Richard! Ah, j'accepte le présage: sa rencontre ici ne peut être qu'un coup du ciel. Si le Roi est ici, et si ces tours

lui servent de prison.... Ah, Dieu! mais peut être me trompé-je!... Voyons si vraiment c'est elle. Si c'est, Marguerite, son âme ne pourra se refuser aux douces impressions d'un air qu'en des tems

bienheureux son amant a fait pour elle.

(Il joue l'air suivant sur son violon. Des les premières phrases, Marguerite s'arrête, écoute, s'approche.)

Tendrement.

Violon.

Accompagnement
ad libitum

MARGUERITE

O ciel, qu'entends-je!... Bonhomme, qui peut vous avoir appris l'air que vous jouez si bien sur votre violon?

BLONDEL.

Madame, je l'ai appris d'un brave écuyer qui venait de la Terre-Sainte, et qui, disait-il, l'avait entendu chanter au Roi Richard.

MARGUERITE.

Il vous à dit la vérité.

BLONDEL.

Mais, madame, vous qui avez la voix d'un ange, n'êtes-vous pas cette grande dame qui doit occuper la maison qu'on m'a dit être ici tout près.

MARGUERITE

Oui bon homme

BLONDEL

Ayez pitié, je vous prie d'un pauvre aveugle, et permettez lui d'y passer cette nuit dans le lieu où il m'a accommodera pas

MARGUERITE.

Ah! je le veux bien, pourvu que vous répétiez plusieurs fois l'air que vous venez de jouer.

BLONDEL.

Ah, tant qu'il vous plaira

MARGUERITE à ses geos.

Je vous recommande ce bon vieillard... (Williams donne un bain à Marguerite, et la conduit dans sa maison.)

Violon.

Accomp.

SCÈNE VIII

BLONDEL

Il se met à jouer plusieurs fois ce même air, avec des variations. Pendant ce temps tout le ba-

gagé se décharge. Les gens de la comtesse vont et viennent, on dresse une grande table à l'appartement on y met du vin et des verres.

VARIATION.

N^o 7.

Allegro.
moderato.

UN PREMIER DOMESTIQUE.

Allons, bon homme, mettez-vous là, vous boirez un coup avec nous.

BLONDEL.

Antonio ?

ANTONIO.

De ça !

CYDÈS, lui donnant son verre plein.

En bois, mon fils bois.

(On verse à Blondel un second verre, et il dit après avoir bu)
En vous remerciant, mes amis : mais je veux payer mon écot.

UN DOMESTIQUE.

Eh, comment ça ?

BLONDEL.

En vous disant une chanson, et vous ferez chorus.

UN AUTRE DOMESTIQUE.

Allons, c'est un bon vivant. Courage, mère

CHANSON.

Andante. (Blondel joue le chant sur son Violon en chantant)

BLONDEL.

Que le Sultan Sa-ladin rassemble dans son jardin, un trou-

n.º 8.

peau de Jou - ven - cel - les, tou - tes jen - nes tou - tes bel - les, pour s'a -

muser le ma - tin, c'est bien, c'est bien, ce - la ne nous blesse en

rien. Moi je pen - se comme Gré - goi - re, j'ai - me mieux boi - re, j'ai -

Refrain en Chœur.

me mieux boi - re. Moi je pen - se comme Gré - goi - re, j'ai - me mieux boi -

re j'ai - - me mieux boi - - re

BLONDEL.
 Qu'na Seigneur, qu'un haut Baron,
 Vende jusqu'à son donjon
 Pour aller à la croisade,
 Qu'il laisse sa camarade
 Dans les mains des gens de bien,
 C'est bien, c'est bien,
 Cela ne nous blesse en rien.
 Moi je pense comme Grégoire,
 J'aime mieux boire.

Au refrain en chœur.

UN OFFICIER de la Comtesse.

Voilà madame qui va se retirer dans son

appartement.

UN DOMESTIQUE.
 Rachevons; encore un couplet, père.

BLONDEL.

Que le vaillant Roi Richard
 Aille courir maint basard,
 Pour aller loin d'Angleterre
 Conquérir une autre terre
 Dans le pays d'un Payen,
 C'est bien, c'est bien,
 Cela ne nous blesse en rien.
 Moi je pense comme Grégoire
 J'aime mieux boire.

Refrain en chœur pour le 3^me couplet.

moi je pen - se comme Grè - goi - re j'ai - - me mieux boi - -

(On se lève de table.)

re j'ai - - me mieux boi - - re

BEATRIX.

Finissez donc, madame vous entend de son appartement,
(Blondel teint de prendre Beatrix pour son petit garçon, et Antonio le mène)

First system of the musical score, consisting of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The music begins with a piano (*p*) dynamic marking. The upper staff features a melodic line with eighth-note patterns, while the lower staff provides a steady bass accompaniment.

Second system of the musical score, continuing the grand staff notation. The melodic line in the treble clef continues with similar eighth-note patterns, and the bass line remains consistent.

Third system of the musical score. The upper staff shows a more complex texture with some sixteenth-note passages, while the bass line continues its accompaniment.

Fourth system of the musical score. The upper staff continues with intricate melodic figures, and the bass line provides harmonic support.

Fifth system of the musical score. This system includes a change in dynamics to *pp* (pianissimo) in the upper staff. The time signature changes to 7/8. The upper staff features a more lyrical melodic line, and the bass line continues with a steady accompaniment.

Sixth system of the musical score. The upper staff continues with a melodic line, and the bass line features a more active accompaniment with sixteenth-note patterns. The system concludes with a double bar line.

First system of musical notation, featuring a bass clef and a treble clef. The bass line contains a complex rhythmic pattern with eighth and sixteenth notes, while the treble line has a more melodic line with some rests.

Second system of musical notation. The treble clef part begins with a melodic line marked with a 'p' (piano) dynamic. The bass line continues with a steady accompaniment.

Third system of musical notation. Both the treble and bass staves show a dense, rhythmic texture with many beamed notes.

Fourth system of musical notation. The treble clef part features a complex, multi-measure rest followed by a melodic phrase. The bass line remains active with accompaniment.

Fifth system of musical notation. The treble clef part continues with a melodic line, and the bass line provides a consistent accompaniment.

Sixth system of musical notation. The treble clef part has a melodic line with some rests, and the bass line features a complex accompaniment. A 'f' (forte) dynamic marking is present.

Seventh system of musical notation. The treble clef part has a melodic line with some rests, and the bass line features a complex accompaniment.

Eighth system of musical notation. The treble clef part has a melodic line with some rests, and the bass line features a complex accompaniment.

A musical score for piano and voice, consisting of 12 measures. The score is written in G major and 2/4 time. It features a piano accompaniment and a vocal line. The piano part includes various dynamics such as *tr*, *mf*, *f*, *p*, *ff*, and *f*. The vocal line includes the word "eres" in measure 4. The score concludes with a double bar line and the word "Fine" in the right margin.

Fin du 1^{er} Acte.

ACTE 2ND

Le théâtre représente l'intérieur d'un château fort. Sur le devant est une terrasse. Elle est entourée de grilles de fer, et cette terrasse est disposée de façon que Richard, lorsqu'il y est, ne peut voir le fond du théâtre, qui représente un fossé revêtu extérieurement d'un parapet. C'est sur la terrasse que paraît Richard, et c'est sur le parapet que Blondel est vu

ENTR'ACTE.

Larghetto.

PIANO.

The piano score consists of five systems of music, each with a grand staff (treble and bass clefs). The key signature is G-flat major (two flats) and the time signature is 2/4. The tempo is marked 'Larghetto'. The score includes various musical notations such as trills (tr), accents (>), and dynamic markings (p, pf, p). The first system begins with a piano (p) dynamic. The second system also starts with piano (p). The third system features a fortissimo piano (pf) dynamic. The fourth system continues with piano (p) dynamics. The fifth system concludes with piano (p) dynamics.

SCÈNE I.

(Le Théâtre est peu éclairé, surtout dans le fond; il s'éclairc par degrés; l'aurore se lève après le crépuscule.)

LE ROI RICHARD, FLORESTAN.

FLORESTAN.

L'aurore va se lever, profitez en Sire, pour votre santé; dans une heure on va vous renfermer.

RICHARD.

Florestan?

FLORESTAN.

Sire?

RICHARD.

Votre fortune est dans vos mains.

FLORESTAN.

Je le sais, Sire; mais mon honneur....

RICHARD.

Pour un perfide! pour un traître!

FLORESTAN.

Pour un traître! S'il l'était, Sir, je ne le servirais pas. Non, non, je ne le servirais pas, si je croyais qu'il fût un perfide.

RICHARD.

Mais, Florestan

(Florestan fait une révérence respectueuse ne répond rien et sort.)

SCÈNE II.

RICHARD sur la terrasse.

Ah, grand Dieu! quel funeste coup du sort! Couvert de lauriers cueillis dans la Palestine, au milieu de gloire, dans la vigueur de l'âge être obscurément confiné comme le dernier des hommes, dans le fond d'une prison.

(Il se lève.)

AIR.

All^o Moderato.

nr. 9.

f *p* *f* *cres.* *f* *p* *f* *p* *f* *p* *ff* *ff* *ff* *ff*

RICHARD.

Si l'uni-vers en-tier m'ou-bli-e, s'il faut passer i-ci m'

Musical notation for the first system, including piano (p) and forte (f) dynamics.

vi-e: que sert ma gloi-re, ma va-leur que

Musical notation for the second system, including piano (p) and forte (f) dynamics.

sert ma gloi--re, ma va-leur. Douce i-

Musical notation for the third system, including piano (p) and forte (f) dynamics. Includes the instruction (Il regarde un por-

trait de Marguerite)

-ma-gede mon a-mi-e, viens cal-mer,

Musical notation for the fourth system, including piano (p) and forte (f) dynamics.

viens cal-mer, conso-ler mon cœur, viens,

Musical notation for the fifth system, including piano (p) and forte (f) dynamics.

viens un instant, sus-pends ma dou-leur, douce i-

The first system of music features a vocal line in treble clef with a key signature of one flat and a 3/4 time signature. The lyrics are "viens un instant, sus-pends ma dou-leur, douce i-". Below the vocal line is a piano accompaniment consisting of two staves: a right-hand staff with a treble clef and a left-hand staff with a bass clef. The piano part begins with a dynamic marking of *p* and features a complex, rhythmic texture with many sixteenth notes.

-ma - ge de mon a - mi - e, viens calmer, conso-ler mon cœur,

The second system continues the vocal line with the lyrics "-ma - ge de mon a - mi - e, viens calmer, conso-ler mon cœur,". The piano accompaniment continues with similar rhythmic patterns, maintaining the *p* dynamic.

un ins - tant sus - pends

The third system shows the vocal line with the lyrics "un ins - tant sus - pends". The piano accompaniment continues, with a dynamic marking of *p* appearing at the start of the system.

ma dou leur, viens cal - - mer, con-so-ler mon

The fourth system features the vocal line with the lyrics "ma dou leur, viens cal - - mer, con-so-ler mon". The piano accompaniment continues with a dynamic marking of *p*.

cœur, un ins - tant sus - pends ma dou-leur sus - - -

The fifth system concludes the vocal line with the lyrics "cœur, un ins - tant sus - pends ma dou-leur sus - - -". The piano accompaniment continues with a dynamic marking of *p*.

-pends ma dou - leur.

The first system of the musical score consists of a vocal line and piano accompaniment. The vocal line is written in a single staff with a treble clef and a key signature of two flats. It begins with a whole rest, followed by the lyrics "-pends ma dou - leur." The piano accompaniment is written in two staves (treble and bass clefs) and features a complex, rhythmic texture with many sixteenth notes and chords.

The second system of the musical score shows the piano accompaniment. The right hand continues with intricate sixteenth-note patterns, while the left hand provides a steady bass line with chords and moving lines.

The third system of the musical score continues the piano accompaniment. The right hand's texture remains dense with sixteenth notes, and the left hand maintains its rhythmic foundation.

Si tout me fuit dans mon malheur

The fourth system of the musical score includes a vocal line and piano accompaniment. The vocal line starts with a whole rest, then has the lyrics "Si tout me fuit dans mon malheur". The piano accompaniment features a dynamic marking of *f* (forte) and includes some triplet-like figures in the right hand.

O mort viens terminer ma vi -

The fifth system of the musical score includes a vocal line and piano accompaniment. The vocal line begins with a whole rest, followed by the lyrics "O mort viens terminer ma vi -". The piano accompaniment features dynamic markings of *p* (piano) and *f* (forte), with a mix of sixteenth-note patterns and chords.

si l'es-poir fuit de mon cœur, ô

mort viens, viens bri-ser ma chaî-ne, non, pour moi plus de bon-

-heur, non, pour moi plus de bon - heur, plus de bon-

-heur. Si l'uni - vers en - tier n'oubli - e s'il faut pas-ser i - ci ma

vi - e: que sert ma gloi - re, ma va - leur, que

sort ma gloi - re, ma va - leur.

Ô sou-ve-nir de ma puis-

-san - - ce! crois - tu ra - murer ma cons-

-tan - - ce? Non tu redoubles mon malheur, tu redoubles mon mal-

heur, mort! viens,

viens termi-ner ma pei - ne, viens, viens bri-ser ma

The first system of music features a vocal line in treble clef and a piano accompaniment in bass clef. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 3/4. The lyrics are "viens termi-ner ma pei - ne, viens, viens bri-ser ma". The piano part includes a dynamic marking of *es.* (likely *es.* for *es.* or *es.* for *es.*) and a *>* accent over a note.

chai - ne, l'es - pé - ran - cea fui de mon cœur, l'es - pé -

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are "chai - ne, l'es - pé - ran - cea fui de mon cœur, l'es - pé -". The piano part includes dynamic markings of *f* and *ff*.

ran - cea fui de mon cœur, l'es - pé - ran - cea fui de mon

The third system continues the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are "ran - cea fui de mon cœur, l'es - pé - ran - cea fui de mon". The piano part features a dense texture of chords in the right hand.

cœur a fui de mon cœur, a fui de mon

The fourth system continues the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are "cœur a fui de mon cœur, a fui de mon". The piano part continues with dense chordal accompaniment.

cœur. a fui de mon cœur.

The fifth system concludes the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are "cœur. a fui de mon cœur.". The piano part ends with a final chordal structure.

SCÈNE III

RICHARD, BLONDEL, ANTONIO.

(Richard est le coude appuyé sur la saillie de pierre, et paraît abîmé dans le plus profond chagrin. Sa tête est en partie cachée par sa main.)

BLONDEL.

Petit garçon, arrêtons-nous ici; j'aime à respirer cet air frais et pur, qui annonce, et accompagne le lever de l'aurore. Où suis-je à présent?

ANTONIO.

Près du parapet de cette forteresse, où vous m'avez dit de vous mener.

BLONDEL.

C'est bien.

(Comme il semble tâter ce parapet pour monter dessus.)

ANTONIO.

Ah, ne montez pas dessus ce parapet, vous tomberiez dans un grand fossé plein d'eau, et vous vous noyeriez.

BLONDEL.

Ah, je n'en ai pas d'envie. Tiens, mon fils, voilà de l'argent, va nous chercher quelque chose pour déjeuner.

ANTONIO.

Ah, vous me donnez de trop.

BLONDEL.

Le reste sera pour toi.

ANTONIO.

En vous remerciant. (Il part.)

BLONDEL.

Quand tu seras revenu, nous irons promener. Sans doute que les campagnes sont aussi belles que je les ai vues au trefois. Au défaut de mes yeux, j'en plais à l'imaginer. Tu ne reponds pas. Ah! est-il parti?

SCÈNE IX.

RICHARD, sur la terrasse, Blondel monte et s'arrange sur le parapet.

RICHARD.

Une année! une année entière se passe, sans que je reçoive aucune consolation, et je ne prévois aucun terme au malheur qui m'accable.

BLONDEL.

S'il est ici, le calme du matin, le silence qui règne dans ces lieux, laissera sans doute pénétrer ma voix, jusqu'au fond de sa retraite. Eh! s'il est ici, peut-il n'être pas frappé d'une romance, qu'autrefois, l'amour lui a inspirée? Auteurs amoureux et malheureux, que de raisons pour s'en souvenir.

RICHARD.

Trône, grandeur, souveraine puissance! vous ne pouvez donc rien contre une telle infortune! Et Marguerite! Marguerite!

(Pendant ce couplet, Blondel paraît accorder son violon presque en sourdine, afin de faire sentir qu'il est très loin. Il commence à jouer lors du mot, Marguerite.)

ROMANCE

Un violon seul dans la coulisse joue le chant à côté de Blondel.



RICHARD.

Quels sons! ô ciel! est-il possible qu'un air que j'ai fait pour Marguerite est passé jusqu'ici; Écoutons.

BLONDEL.



RICHARD

Quels accents! quelle voix, je la connais.

et de mon corps chas-sait, — mon â-me lan-guis-san - - te

Ma-dame ap-pro-che de mon lit, et loin de moi la mort s'en-

(Blondel s'arrête et écoute.) **RICHARD.** (Pendant ce refrain Blondel plein de surprise de joie, est prêt à se trouver

fuit — Un regard de ma-bel - - le, fait dans mon ten-dre

mal de saisissement)

cœur, — a la pei-ne cru-el - le suc-cé-der le bon-

BLONDEL.

heur — Dans u-ne tour obs-cu - - re, un Roi puis-sant lan-

gnit; son ser-vi- teur gé- mit, de sa triste aven- tu- - re.

RICHARD

C'est Blondel, ah grands Dieux!

(Il pose son visage sur ses deux mains)

RICHARD.

Si Margue- ri- te était i- ci, je m'écri- rais plus de sou- ci —

RICHARD. (Plus vite)

Un re- gard de ma bel- - le, fait, dans mon ten-dre cœur,

BLONDEL.

Un re- gard de sa bel- - le, fait, dans son ten-dre cœur,

à la pei- ne cru- el- - le, suc- céder le bon- heur. —

à sa pei- ne cru- el- - le, suc- céder le bon- heur. —

SCÈNE V

f BLONDEL, RICHARD, DES SOLDATS.

(Blondel pour le refrain en dansant, et faisant mille extravagances. Le Gouverneur et les soldats font rentrer Richard: la porte sur la terrasse se ferme. Les soldats entendent le violon de Blondel, ils sortent et viennent à lui pendant la ritournelle du morceau suivant. Grand roulement de tambour dans l'intérieur de la forteresse. Les soldats s'emparent de Blondel en même temps le font passer par une poterne et entrer dans les fortifications; alors il se trouve sur l'avant scène.)

Partie de violon pour Blondel.

CHOEUR DE SOLDATS.

N. 11.

Allegro.

First system of the piano introduction, featuring a treble and bass clef with a common time signature. The music begins with a forte dynamic marking 'f' and includes various chords and melodic lines.

Second system of the piano introduction, continuing the musical texture with chords and melodic fragments.

Third system of the piano introduction, showing further development of the piano accompaniment.

First system of the vocal entry, with lyrics: *sais - tu, connais - tu, connais - tu, qui peut l'a - voir ré - pon -*

Fourth system of the piano accompaniment, providing harmonic support for the vocal line.

Second system of the vocal entry, with lyrics: *du, qui peut l'a - voir ré - pon - du? ré - ponds vi - te.*

Fifth system of the piano accompaniment, concluding the piece with sustained chords.

réponds vi - te, ah! — que tu n'en es pas quit - te, ah! — que tu n'en

réponds vi - te, ah! — que tu n'en es pas quit - te, ah! — que tu n'en

es pas quitte réponds, réponds, réponds, réponds, qui peut l'a - voir

es pas quitte réponds, réponds, réponds, réponds, qui peut l'a - voir

(Blond-l feignant d'avoir peur)

Ah! sans dou - - - te, quel - que pas - sant,

ré - pon - du?

re - pon - du?

que di - ver - - - tis - sait mon chant.

CHORUS.

Vite en pri - son, vite en pri - son. la tu
Vite en pri - son, vite en pri - son, vite en pri - son, vite en pri - son, la tu

di-ras ta chan - son, la tu diras ta chanson, vite en pri-son, vite en pri-son. la tu
di-ras ta chan-son, la tu diras ta chanson, vite en pri-son, vite en pri-son, la tu

di-ras ta chan-son vite en pri-
di-ras ta chan-son vite en pri-

BLONDEL.

son, vite en pri - son, la tu di-ras ta chan - son. Mes-sieurs point
son, vite en pri - son, la tu di-ras ta chan - son.

de - co - lere, ay - ez pi - tié de ma mi - sè - re Les Sa - ra - zins

fu - ri - eux, de la lu - miè - re des cieus, ont pri - ve mes pauvres

yeux. **CHOEUR.** Tant mieux pour toi, tant mieux, tant
tant mieux pour toi, tant mieux, tant mieux, tant mieux pour toi, tant mieux, tant

mieux. Tu pé - ri - rais dans ces lieux, si tu por - tais de bons
mieux. Tu pé - ri - rais dans ces lieux, si tu por - tais de bons

yeux, tant mieux pour toi, tant mieux, tant mieux. En pri - son vite en pri -

yeux, tant mieux pour toi, tant mieux, tant mieux. En pri - son vite en pri -

son vite en pri-son vite en pri-

son vite en pri-son vite en pri-

BLONDEL. (Avec plus de fermeté)

Ah! — Mes - sieurs at - tendez donc Je veux par -

son. la tu di-ras ta chan-son.

son. la tu di-ras ta chan-son.

le Mon - sei - gneur: à Mon - sei - gneur le Gou - ver - neur,

pour un a - vis im - por - tant. — qu'il doit sa - voir à l'ins -

Un officier entre, et c'est à lui que les soldats s'adressent.

l'air.

Il veut par - ler à Mon - sei - gneur, à Mon - sei - gneur le

Il veut par - ler à Mon - sei - gneur, à Mon - sei - gneur le

BLONDEL.

Pou - un a - vis im - por - tant, qu'il — doit

gou - ver - neur.

gou - ver - neur.

(L'officier sort pour avertir le Gouverneur, et fait signe aux soldats de)

sa - voir à l'in - stant .

Tu vas par - ler à Mon - sei - gneur, à

Tu vas par - ler à Mon - sei - gneur, à

(garder Blondel.)

Mon - sei - gneur le gou - ver - neur; puis - que l'a - vis im - por -

Mon - sei - gneur le gou - ver - neur; puis - que l'a - vis im - por -

(Blondel témoigne sa joie à part)

tant doit être su dans l'in - stant . Voi - ci Monsei - gneur .

tant doit être su dans l'in - stant . Voi - ci Monsei - gneur .

voi - ci Mon - sei - gneur. Mais prends garde à toi, tu pé - ri - rais, si tu trom -
 voi - ci Mon - sei - gneur. Mais prends garde à toi, tu pé - ri - rais, si tu trom -

(à demi voix.) (Le gouverneur entre

pais, si tu men - tais au gou - ver - neur. Voi - ci mon - sei - gneur,
 pais, si tu men - tais au gou - ver - neur. Voi - ci mon - sei - gneur,

avec l'officier qui a été l'avertir.)

voi - ci mon - sei - gneur. Mais prends gar - de à toi, oui, sur ma
 voi - ci mon - sei - gneur. Mais prends gar - de à toi, oui, sur ma

foi tu pé - ri - rais, si tu men - tais à mon - sei - gneur.
 foi tu pé - ri - rais, si tu men - tais à mon - sei - gneur.

SCÈNE VI.

LES PRÉCÉDENS, FLORESTAN.

UN SOLDAT.

Voici monsieur le Gouverneur.

BLONDEL.

Où est-il monsieur le gouverneur.

FLORESTAN.

Me voilà.

BLONDEL.

De quel côté? où est-il?

FLORESTAN.

Ici.

BLONDEL.

J'ai un avis important à lui donner.

FLORESTAN.

Eh bien, de quoi s'agit-il? Mais ne cherche point à mentir ni à m'amuser, car à l'instant tu perdrais la vie.

BLONDEL.

Ah, monsieur c'est être déjà mort à moitié, que d'avoir perdu la vue: ah! comment un pauvre aveugle, pourrait-il prétendre à vous tromper?

FLORESTAN.

Eh, bien parle.

BLONDEL.

Êtes-vous seul?

FLORESTAN.

Oui, retirez-vous vous autres.

(Les Soldats se retirent dans le fond.)

BLONDEL.

Monsieur c'est que la belle Laurette...

FLORESTAN.

Parle bas.

BLONDEL.

C'est que la belle Laurette m'a lu la lettre que vous lui avez écrite, afin que vous vissiez que je suis envoyé par elle: or, vous y dites que vous vous jetez à ses pieds, et vous lui demandez un rendez-vous pour cette nuit.

FLORESTAN.

Eh bien mon ami?

BLONDEL.

Eh bien monsieur, elle m'a dit de vous dire que vous pouviez venir à l'heure que vous voudriez.

FLORESTAN.

Comment, à l'heure que je voudrais?

BLONDEL.

Il y a chez son père une dame de haut parage, qui, pour célébrer la joie d'une nouvelle intéressante, y donne toute la nuit à danser, à boire, à manger et rire; et vous pourriez y venir sous quelque prétexte; alors la belle Laurette, trouvera toujours bien l'occasion de vous dire quelque petite chose.

FLORESTAN.

C'est donc pour me parler que tu as chanté?

BLONDEL.

C'est pour être mené vers vous, que, j'ai fait tout ce bruit avec mon violon.

FLORESTAN.

Il n'y a pas de mal: dis lui que j'irai. Mais se servir d'un aveugle pour faire une commission! ah! elle est charmante! Va-t-en.

BLONDEL.

Mais, monsieur le gouverneur! monsieur le gouverneur!

FLORESTAN.

Eh bien?

BLONDEL.

Ah vous voilà de ce côté là. Pour qu'on ne soupçonne rien de ma mission, grondez moi bien fort et renvoyez-moi.

FLORESTAN.

Tu as raison. (A part) ce drôle a de l'esprit.

BLONDEL.

FLORÉSTAN. Ah! Mon-sei-gneur! les sol -
 Pour le peu, pour le peu que tu m'as dit, fallait-il

dats ont fait ce bruit, les sol - dats ont fait ce bruit.
 fai - - re ce bruit, — fallait-il fai - - re ce bruit.

BLONDEL. ↻

Ay - - ez pi -
 Témé - rai - re! témé - rai - re! ah tu de - vrais te
 Témé - rai - re! témé - rai - re! tu de - vrais, tu de - vrais, te

Florestan avec la seconde partie.

tié de ma mi - sè - re. Messieurs, mes -
 tai - re. ah — tu devrais bien te tai - re. N'im - sul - te
 tai - re, tu de - vrais, tu de - vrais te tai - re. N'im - sul - te

sieurs, messieurs, messieurs, pardon, par-don —
pas la gar - ni - son, tu devrais ê - - - - -
pas la gar - ni - son, tu devrais ê - - - - -

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with lyrics. The middle staff is a vocal line with lyrics. The bottom staff is a piano accompaniment. The music is in 8/8 time and features a key signature of one sharp (F#).

Antonio accourt et se jette à genoux.

moi, que j'in - sul - te, que j'in - sul - te la gar - ni - son .
- - - - - tre, oui tu de - vrais, oui tu de - vrais être en pri - son .
- - - - - tre, oui tu de - vrais, oui tu de - vrais être en pri - son .

The second system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with lyrics. The middle staff is a vocal line with lyrics. The bottom staff is a piano accompaniment. The music is in 8/8 time and features a key signature of one sharp (F#).

ANTONIO.

Ah! — Mes - sieurs, ay - ez pi - tié de sa mi - sè - re les Sa - ra -

The third system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with lyrics. The middle staff is a piano accompaniment. The bottom staff is a piano accompaniment. The music is in 8/8 time and features a key signature of one sharp (F#).

sins lu - ri - eux, de la lu - miè - re des cieux, ont pri - vé ses

- pau - vres yeux.

CHŒUR } tant mieux pour toi, tant mieux tant

Tant mieux pour toi, tant mieux pour toi, tant mieux pour toi, tant mieux tant

mieux tu pé - rirais dans ces lieux, si tu por - tais de bons yeux, tant mieux pour

mieux tu pé - rirais dans ces lieux, si tu por - tais de bons yeux, tant mieux pour

toi, tant mieux, tant mieux, tu pé - rirais dans ces lieux.

toi, tant mieux, tant mieux, tu pé - rirais dans ces lieux.

si tu por-tais, si tu por-tais, si tu portais de bon-
 si tu por-tais, si tu por-tais, si tu portais de bon-

ANTONIO pleurant.

yeux. A-yez pi-tié de sa mi-sè-re, a-yez pi-
 BLONDEL à ANTONIO.

yeux. Ne pleu-re pas,

p *p*

BLONDEL.

tié de sa mi-sè-re. Messieurs croyez moi, Messieurs croyez
 ne pleu-re pas.

CHŒUR.

Va, re-ti-re toi, va, re-ti-re
 Va, re-ti-re toi, va, re-ti-re

f

moi; i - ci si ja - mais je re - ve - nais, je me sou - mets, je me sou -
 toi, i - ci si ja - mais tu re - ve - nais, tu pé - ri - rais, oui, sur ma
 toi, i - ci si ja - mais tu re - ve - nais, tu pé - ri - rais, oui, sur ma

(Antonio sanglottant)

mets à vo - tre loi. Ah! ah! ah! ah! _____
 BLONDEL à ANTONIO.
 foi, prends garde à toi. Ne pleu - re
 foi, prends garde à toi.

messieurs, par - don. _____ ah! ah! ah! ah! _____
 pas. ne pleure pas Viens conduis moi, viens conduis

BLONDEL.

don. — Messieurs croyez moi, Messieurs croyez moi;

moi, CHŒUR Va, re-ti - re toi, va, re-ti - re toi;

Va, re-ti - re toi, va, re-ti - re toi;

i - ci si ja - mais je re - ve - nais, je me sou - mets, je me sou -

i - ri si ja - mais tu re - ve - nais, tu pé - ri - rais, oui, sur ma

i - ci si ja - mais tu re - ve - nais, tu pé - ri - rais, oui, sur ma

mets à vo - tre loi, je me sou - mets à vo - tre

loi, prends garde à loi, oui, sur ma - foi, prends garde à

loi, prends garde à toi, oui, sur ma - foi, prends garde à

loi, je me sou - mets à vo - tre loi .

loi, oui, sur ma foi, prends garde à toi .

toi, oui, sur ma foi, prends garde à toi .

The musical score consists of seven systems. The first system contains the vocal line for the first character. The second system contains the vocal line for the second character. The third system contains the vocal line for the third character. The fourth system is the beginning of the piano accompaniment. The fifth and sixth systems continue the piano accompaniment, with a *ff* (fortissimo) dynamic marking appearing in the fifth system. The seventh system concludes the piano accompaniment with a final chord.

Blondel s'en va, repassant par la poterne avec son guide et les soldats; le gouverneur par la porte qui lui à servi

ACTE 3^{ME}

Le Théâtre représente la grande salle de la maison de Williams.

SCÈNE PREMIÈRE

BLONDEL, DEUX HOMMES DE LA COMTESSE.

AH!^{ME}

TRIO.

TC. 42.

First system of the Trio section, featuring a vocal line and piano accompaniment.

Second system of the Trio section, featuring a vocal line and piano accompaniment.

BLONDEL.

Il faut, il faut que je lui par - le moncher Ur-

CHARLES.

URBAIN.

Third system of the Trio section, featuring a vocal line and piano accompaniment.

bain, mon ami Charles, moncher Urbain, mon ami

(avec humeur)

Il faut, il faut, il faut, il faut!

Il faut, il faut, il faut, il faut!

Fourth system of the Trio section, featuring a vocal line and piano accompaniment.

Charles.

Vous ne pou - vez lui dire un mot;

Vous ne pou - vez lui dire un mot; sortez au plu-

p

ciel! ciel! quoi dans l'instant?

Nous allons par - tir, nous allons par - tir à l'ins - tant, oui, dans l'ins-

tant. Nous allons par - tir, nous allons par - tir à l'ins - tant, oui, dans l'ins-

quoi, dans l'ins - tant? mon cher Ur - - bain

tant. oui, dans l'instant .

tant, oui, dans l'instant .

il fouille dans sa poche .
 mon a - mi Char - les . . .

Voi-ci de l'or, que je lui par - le a l'in - tant
 De

eres,

(à part.) Mais dans l'instant que je lui par - le, non cher Ur -
 de l'or, de l'or! At - ten -
 For de l'or! At - ten -

p

bain, mon a - mi Char - les . (Les deux domestiques se consultent)
 dez, mais comment . Mais à la Da - - me
 dez, mais comment . Mais à la Da - me de com - pa -

de com - pa - gni - e, nous pourrions dire sûr en - vi - e;
gni - e, nous pourrions di - re qu'il la pri - e,

A BLONDEL. oh, dans l'in - tant, dans cet ins - tant.
c'est dans l'in - tant? dans cet ins - tant?
c'est dans l'in - tant? dans cet ins - tant?

Mon cher Urbain, mon a - mi Char - les, dans cet ins - tant que je lui
il faut qu'il lui par - le, il faut qu'il lui
il faut qu'il lui par - le, il faut qu'il lui

par-te, dans cet ins-tant, lui dire un mot, je suis con-tent mais au plu -
 parle à l'ins - tant, dans l'ins - tant, à l'ins - tant tout au plu -
 parle à l'ins - tant, dans l'ins - tant, à l'ins - tant tout au plu -

tôt, pour - vu que je lui dise un mot. Je suis content mais au plu -
 tôt, tout au plu - tôt, tout au plu -
 tôt, tout au plu - tôt, tout au plu -

tôt, oui, non cher Ur - bain, oui, non aui Char - les je suis con-tent, si je lui dis un
 tôt, vous se-rez con - tent, vous serez con-tent, vous allez lui dire un
 tôt, vous se-rez con - tent, vous serez con-tent, vous allez lui dire un

mot, oui, mon cher Ur-bain ouïmon a mi Char - les je suis con - tent, si je lui dis un
mot, vous serez con - tent, vous serez con-tent vous al-lez lui dire un
mot, vous serez con - tent, vous serez con-tent vous al-lez lui dire un

mot, — je suis content si je lui dis un mot, — je suis content si je lui dis un mot .
mot. lui dire un mot. lui dire un mot .
mot, lui dire un mot lui dire un mot .

SCÈNE II.

LA DAME DE COMPAGNIE, LA COMTESSE.
SIR WILLIAMS, LES CHEVALIERS.

LE SÉNÉCHAL.

La dame de compagnie arrive avant la Comtesse, et les Chevaliers, et deux hommes qui étaient sur la scène vont lui parler, elle sort avec eux. Il reste avec la comtesse une autre dame.

LA COMTESSE.

Sir Williams, je ne peux trop vous remercier du gracieux accueil que j'ai reçu chez vous.

WILLIAMS.

Madame, que ne puis-je vous y retenir plus long-tems.

LA COMTESSE.

Cela ne peut pas être.

LE SÉNÉCHAL.

Madame, tout sera bientôt prêt pour votre départ.

LA COMTESSE.

Ah! Chevalier, ce soir assignera le terme de notre voyage, qu'il m'en conte de vous dire ce qui va le terminer!

LE SÉNÉCHAL.

Quoi donc, madame?

LA COMTESSE.

Je vais consacrer mes jours à une retraite éternelle.

LE SÉNÉCHAL.

Vous madame?

LA COMTESSE.

Un long chagrin qui me dévore, me rend incapable de m'occuper du bonheur de mes sujets. Je vais, Chevalier, faire ajouter quelques mots à cet écrit, vous le remettrez aux états assemblés; ce sont mes volontés.

SCÈNE III.

Les précédents, BEATRIX, dame suivante.

BEATRIX.

Madame?

LA COMTESSE.

Que voulez-vous?

BEATRIX.

Cet homme, à qui vous avez promis de passer la nuit dans ce logis, et qui n'est plus aveugle.

LA COMTESSE.

Eh bien?

BEATRIX.

Il demande l'honneur de vous être présenté.

LA COMTESSE.

Que me veut-il? Ah ciel!

BEATRIX.

Je lui ai dit, que Madame était bien triste, Il m'a répondu si je lui parle, je la rendrai gaie. Entendez vous sa voix? Madame, il l'a très belle.

LA COMTESSE.

Qu'il paraisse. Peut-être a-t-il appris cette complainte de la bouche même de Richard.

SCÈNE IV.

Les précédents, BLONDEL.

LA COMTESSE.

Eh, bien bon homme, on dit, que vous demandez à m'être présenté?

BLONDEL.

Oui, Madame. Mais qu'il est difficile d'approcher des grands même pour leur rendre service.

LA COMTESSE.

Qui était celui qui vous a appris ce que vous chantez si bien tout à l'heure, et en quel lieu de la terre, cette complainte vous a-t-elle été connue?

BLONDEL.

Je ne peux le dire qu'à vous.
(Beatrix se retire.)

LA COMTESSE.

Hier vous étiez aveugle ?

BLONDEL.

Oui, Madame, mais je ne le suis plus,
eh qu'elles grâces n'ai-je pas à rendre
au ciel puisqu'il me fait jouir de la
présence de Madame Marguerite, Com-
tesse de Flandres et d'Artois.

LA COMTESSE.

Ciel, vous me connaissez.

BLONDEL.

Oui, Madame, et reconnaissez Blondel.

LA COMTESSE.

Quoi ! c'est vous Blondel ! Vous étiez
avec le Roi ! où l'avez vous laissé ?

BLONDEL.

Le Roi, le Roi, que je cherchais depuis
un an, le Roi Madame, est à cent pas d'ici.

LA COMTESSE.

Le Roi !

BLONDEL.

Il est prisonnier dans ce château que
vous voyez de vos fenêtres car sans le voir
je lui ai parlé ce matin.

LA COMTESSE.

Ah, Dieux ! ah Blondel ! Chevaliers ?

BLONDEL.

Madame, qu'allez vous dire ?

LA COMTESSE.

Qu'ai-je à craindre ? ce sont mes che-
valiers, tous attachés à moi, à ma personne,
et Sir Williams est anglais.

Les Chevaliers, Williams, et Beatrix s'approchent.

MORCEAU D'ENSEMBLE.

N^o 13.

Allegro

BLONDEL

Oui, che-va - liers oui, ce rem-part

tient prison-nier le Roi Ri-chard.

LACONTESSSE

FEMMES DESA suite.

que dites vous? que dites.

CHEVALIERS.

que dites vous? que dites.

que dites vous? que dites.

oui, cheva-liers oui, ce rempart tient prison-

vous? le Roi — Richard .

vous? le Roi — Richard .

vous? le Roi — Richard .

nier le Roi Ri-chard.

qui vous l'a dit? qui vous l'a dit?

qui vous l'a dit? par quel ha-sard, qui vous l'a dit par quel ha-

qui vous l'a dit? par quel ha-

BONDEL.

Par

LA COMTESSE.

comment savez vous ce mys-tère? ah grand Dieu mon cœur se ser-re?

FEMMES.

comment savez vous ce mys-tère. ce mys-tère?

TE NOR.

sard.

comment savez vous ce mys-tère. ce mys-tère?

BASSES.

sard.

comment savez vous ce mys-tère?

moi qui sous cet habit vil m'en suis appro-ché sans pé-ri! sa

voix a pénétré mon à-me. je la connais, oui, oui Ma-dame oui, cheva-

liers, oui, ce rem-part tient prisonnier le Roi Ri -
 Ciel! ciel le Roi, Ri -
 Ciel! ciel! le Roi Ri -
 Ciel! ciel! le Roi Ri -
 Ciel! ciel! le Roi Ri -

The piano accompaniment consists of a right-hand part with sixteenth-note patterns and a left-hand part with a steady eighth-note bass line. Dynamics include *p* and *pp*.

chard?
 chard? Ah s'il est vrai, quel jour ospi - re! Ah! grand Dieu mon cœur se
 chard?
 chard?
 chard?

The piano accompaniment continues with similar rhythmic patterns, including sixteenth-note runs in the right hand and eighth-note bass lines in the left hand.

ser - re de joie, et de sai - sis - se - ment

The piano accompaniment features more complex rhythmic textures, including sixteenth-note patterns and chords in both hands.

Ah! grand dieu! quel é - vé - ne - ment! travaillons,

Ah! grand dieu! quel é - vé - ne - ment! travaillons,

Ah! grand dieu! quel é - vé - ne - ment! travaillons,

Ah! grand dieu! quel é - vé - ne - ment! travaillons,

ff

The first system consists of five staves. The top four are vocal staves with lyrics. The bottom two are piano accompaniment staves. The piano part features a prominent chordal accompaniment in the right hand and a more active bass line in the left hand.

travaillons, à sa dé - li - vran - ce, travaillons, travaillons, à sa dé - li -

travaillons, à sa dé - li - vran - ce, travaillons, travaillons, à sa dé - li -

travaillons, à sa dé - li - vran - ce, travaillons, travaillons, à sa dé - li -

travaillons, à sa dé - li - vran - ce, travaillons, travaillons, à sa dé - li -

The second system continues the vocal and piano parts. It features five staves, with the top four containing vocal lines and lyrics, and the bottom two containing piano accompaniment. The piano part continues with a similar texture to the first system, with a strong rhythmic accompaniment.

Point d'impru-den-ce, point d'impru-den-ce, point d'impru-den - ce

vra - ce,

Qui

vra - ce,

vra - ce, marchons, marchons, marchons,

vra - ce, marchons, marchons, marchons,

fai - re, que fai - re, pour sa dé - li - vra - ce Ah! Blon-

Blondel ôte sa barbe. All^o très animé.

dell!

Blon-dell! Blon-dell! Oui, c'est Blondel, Oui, c'est Blondel,

Blon - dell! Blon - dell! Oui, c'est Blondel, Oui, c'est Blondel,

Blon - dell! Blon - dell! Oui, c'est Blondel, Oui, c'est Blondel,

All^o très animé.

Ah cher Blondel! Ah cher Blondel! Ah quel bonheur ? Ah quel bonheur?

Ah cher Blondel! Ah cher Blondel! Ah quel bonheur ? Ah quel bonheur?

Ah cher Blondel! Ah cher Blondel! Ah quel bonheur ? Ah quel bonheur?

quel coup du ciel, Ah quel bonheur, Ah quel bonheur? quel coup du ciel?

quel coup du ciel, Ah quel bonheur, Ah quel bonheur? quel coup du ciel?

quel coup du ciel, Ah quel bonheur, Ah quel bonheur? quel coup du ciel?

tra - vail - lons a sa dé-li-vran - ce, et ne par-

tra - vail - lons a sa dé-li-vran - ce, Ah Blon -

Où c'est Blondel, où c'est Blondel, Ah quel bonheur! quel coup du ciel! où c'est Blondel!

Où c'est Blondel, où c'est Blondel, Ah quel bonheur! quel coup du ciel! où c'est Blondel!

Où c'est Blondel où c'est Blondel, Ah quel bonheur! quel coup du ciel! où c'est Blondel!

lons point de Blon - del, tra - - - - - vail -
 del mon cher Blondel? tra - - - - - vail -
 oui c'est Blondel! ah quel bonheur! quel coup du ciel! oui c'est Blondel!
 oui c'est Blondel! ah quel bonheur! quel coup du ciel! oui c'est Blondel!
 oui c'est Blondel! ah quel bonheur! quel coup du ciel! oui c'est Blondel!

ff

lons, à sa dé - li - vran - - ce, et ne parlons point
 lons, à sa dé - li - vran - - ce ah! Blon - - del! mon
 oui c'est Blondel, ah quel bonheur! quel coup du ciel! ah! quel bonheur!
 oui c'est Blondel, ah quel bonheur! quel coup du ciel! ah! quel bonheur!
 oui c'est Blondel, ah quel bonheur! quel coup du ciel ah! quel bonheur!

de Blon - del c'est votre a-mi Blon - del, c'est votre a-mi Blon -
 cher Blon - del Ciel!

quel coup du ciel c'est notre a-mi Blon - del, c'est notre a-mi Blon -
 quel coup du ciel c'est notre a-mi Blon - del, c'est notre a-mi Blon -
 quel coup du ciel c'est notre a-mi Blon - del, c'est notre a-mi Blon -

del, c'est notre a-mi Blon - del, oui, c'est Blon -
 del, quel coup du

del, c'est notre a-mi Blon - del, quel coup du
 del, c'est notre a-mi Blon - del, quel coup du
 del, c'est notre a-mi Blon - del, quel coup du

del, c'est notre a-mi Blon - del, quel coup du

del, c'est notre a-mi Blon - del, c'est notre a-mi Blon -
 ciel! ciel

ciel! c'est notre a-mi Blon - del, c'est notre a-mi Blon -
 ciel! c'est notre a-mi Blon - del,

oui c'est notre a-mi Blon - del, c'est notre a-mi Blon -

del, c'est notre a-mi Blon - del, oui, c'est Blon -
 quel coup du

del, c'est notre a-mi Blon - del, quel coup du
 del, c'est notre a-mi Blon - del, quel coup du

del, c'est notre a-mi Blon - del. quel coup du

del oui c'est Blon - del oui, c'est Blon - del.
 ciel! quel coup du ciel! quel coup du ciel!
 ciel! quel coup du ciel! quel coup du ciel!
 ciel! quel coup du ciel! quel coup du ciel!
 ciel! quel coup du ciel! quel coup du ciel!

SCÈNE V.

les Précieux. SIR WILLIAMS.

LA COMTESSE.

Ah, Chevaliers, ah, Sir Williams, et vous !
 Blondel, mon cher Blondel, voyez entre vous,
 ce qu'il convient de faire pour délivrer le
 Roi; la joie, la surprise... cette nouvelle
 m'a saisie, de manière que je ne peux
 jouir de ma réflexion. Servez vous de
 tout mon pouvoir. C'est de moi, c'est de
 mon bonheur que vous allez vous occuper.
 (Elle sort en s'appuyant sur les bras des femmes.)

SCÈNE VI.

SÉNÉCHAL, WILLIAMS, BLONDEL,
 DEUX CHEVALIERS.

LE SÉNÉCHAL.

Où, c'est l'infortune de Richard qui
 a toute sa peine.

BLONDEL.

Sirs Chevaliers, Sir Williams, le tems
 est précieux; voyons quels sont les moyens
 qui s'offrent à nous pour délivrer Richard.
 Sachons d'abord quel est l'homme qui le garde.
 Williams, quel homme est-ce que ce gouver-
 neur? le connaissez-vous?

WILLIAMS.

Que trop?

BLONDEL.

L'intérêt peut-il quelque chose sur lui?

WILLIAMS.

Non.

BLONDEL.

Et la crainte?

WILLIAMS.

Encore moins.

BLONDEL.

Ni l'intérêt ni la crainte! C'est un homme bien
 rare. Ecoutez Chevaliers, et vous Williams, voici mon
 avis: le gouverneur va venir garder à votre fille.

WILLIAMS.

Parler à ma fille.

BLONDEL.

Oui, il sait que vous donnez un bal, une fête.

WILLIAMS.

Moi!

BLONDEL.

Oui, vous. Et faites tout préparer à l'instant, pour recevoir les bonnes gens des noces qui s'amusez ici pres, et que j'ai prévenu de votre part.

WILLIAMS.

Des noces! un bal! il sait que je donnerai une fête et de qui aurait-il pu savoir?..

BLONDEL.

De moi.

WILLIAMS.

De vous! Et comment cela se peut-il?

BLONDEL.

Enfin il le sait, je vous le dirai; mais ne perdons pas un instant; il viendra ici dans l'espoir que cette fête lui donnera les moyens de parler à la belle Laurette.

WILLIAMS.

Ah! qu'il lui parle.

BLONDEL.

Oui, il lui parlera; mais qu'aussitôt il soit entouré des officiers de la princesse, qu'il soit sommé de rendre le roi; s'il le refuse, alors la force!

LE SENECHAL.

Oui, la force. Armons-nous, forçons le château.

WILLIAMS.

Forçons le château! Et que peuvent vingt, ou trente hommes armés seulement de lances, et d'épées, contre cent hommes de garnison placés dans un château fort.

LE SENECHAL.

Vingt ou trente hommes! Et les soldats qui jusqu'ici ont servi d'escorte à Marguerite, et qui sont dans la forêt voisine en attendant notre retour; je vais les faire avancer. Eh, que ne peuvent la valeur, notre exemple, et le désir de délivrer le Roi!

BLONDEL

Ah, Sénéchal, vous me rendez la vie. Est-il quelqu'un de nous qui ne se sacrifie pour une si belle cause? Williams, Richard est dans les fers, et vous êtes Anglais!

WILLIAMS.

Où le délivrer ou mourir.

BLONDEL.

Sénéchal faites promptement avancer votre escorte, faites armer tous vos Chevaliers. Que Florestan soit arrêté et dès que nos gens seront aux pieds des murailles le signal de l'assaut. J'ai remarqué un endroit faible où à l'aide des travailleurs j'espère faire brèche, et montrer à mes amis le chemin de la victoire. En attendant Williams, faites tout préparer ici pour la dause. (Williams sort.)

SCÈNE VII.

BLONDEL seul.

Si l'amour la plus pure, si lardeur la plus vive, peuvent inspirer un cœur tendre, et sensible, que ne dois-je pas attendre des motifs qui m'enflamment.

SCÈNE VIII.

WILLIAMS LAURETTE, DOMESTIQUES

WILLIAMS aux garçons.

Préparez tout ici, rangez cette table, et enlevez les meubles qui peuvent embarrasser.

LAURETTE.

Est-ce que l'on va danser?

WILLIAMS.

Oui ma fille, ma chère fille!

LAURETTE.

Ma chère fille! Ah! mon père n'est plus en colère. On va danser! Ah, si le Chevalier le savait peut être pourrait-il....

WILLIAMS.

Allons aidez nous à préparer cette salle; nous allons danser.

(Pendant ce tems, les garçons rangent les meubles, et préparent la salle.)

Mettez encore ici des lumières.

SCÈNE IX.

Les précédens, BLONDEL.

Allegro.

TRIO.

NO. 44

First system of piano accompaniment for the Trio. The treble staff contains a melodic line with eighth notes and quarter notes. The bass staff features a steady accompaniment of chords, marked with a piano (*p*) dynamic.

Second system of piano accompaniment. The treble staff continues the melodic line, marked with a forte (*f*) dynamic. The bass staff continues with chords, marked with a piano (*p*) dynamic.

Third system of piano accompaniment. The treble staff continues the melodic line, marked with a forte (*f*) dynamic. The bass staff continues with chords.

LAURETTE.

Vocal line for Laurette, consisting of a single measure of rest.

BLONDEL A LAURETTE.

Vocal line for Blondel, starting with the lyrics "Le Gouverneur pendant la".

Le Gouverneur pendant la dan - - - se viendra se ren - dre

WILLIAMS.

First system of piano accompaniment for the vocal entry, featuring a treble and bass staff with chords and a melodic line.

Second system of piano accompaniment for the vocal entry, marked with piano (*p*) and piano (*p*) dynamics.

Vocal line for Blondel, starting with the lyrics "Ah! quel bonheur que sa présence pour moi doit".

Ah! quel bonheur que sa pré - sen - - ce pour moi doit

Vocal line for Blondel, continuing with the lyrics "dans ces lieux."

dans ces lieux.

Final system of piano accompaniment for the vocal entry, featuring a treble and bass staff with chords and a melodic line.

em - bec - lir ces lieux! — (à Williams qui survient)
 Nous n'a - vons point de mys - tère,

— je lui di - sais que mes yeux, — revoi - ent en - fin les

Nous n'avons point de mys - tère oh! non, non, non, non, non, pere, ce bon -
 cieux je lui di - sais que mes yeux... nous n'a
 Par - lez sans mys - tère.

hom-me doit vous plaire, ce bon homme doit vous plai - - -

vous point de mys - - tère nous n'a - vous point de mys - tère - - -

Ahl _____ ce bon homme a su me plai - - -

f

re, ce bonhomme doit vous plai - re.

re, nous n'avons point de mys - tère - re.

(il va dans la coulisse)

re ah ce bonhomme à su me plai - re.

f *p*

A BLONDEL.

Est-il bien sur de ma ten dres - - se, me sera-t'il tou - jours cons - tant?

son i - vresse, ah! cher a - mant, mon
 Si vous a - viez vu son i - vresse, son cœur se -

cœur se - ra tou - jours constant, mon cœur sera tou - jours, tou - jours cons -
 ra tou - jours, tou - jours constant, son cœur sera tou - jours, tou - jours cons -

tant, mon cœur sera tou - jours, tou - jours cons - tant. (Williams arrive entre eux deux
 tant, mon cœur sera tou - jours, tou - jours cons - tant. Parlez,

Laurette reste interdite) Eh non, non,
 parlez sans mys - té - re, Ce bon - homme a su me plai - re

non; non - non, mon pè - re, nous n'a - vons point de mystè - re, il me

disait que ses yeux, revoi - ent enfin les - cieus, nous n'avons point de mys - te - re, non non,

non, non, non, mon pè - re, oui, mon pè - re, oui, mon
il te di - sait que ses yeux, revoi - ent en - fin la lu -

pe - re, oui mon pè - re.

A BLONDEL. Je lui disais que mes yeux re - voi -
miè - re: par - lez, par - lez sans mys - tè - re, par - lez par - lez

oui, mon pé - re,
 ent en-fin les cieux.
 sans mys - té - re, il te di - sait que ses yeux, re - voy -

Oui mon pé - re, ce bon - homme doit vous
 ent en-fin Ah! Nous n'a - vons point de mys -
 ce bon - homme a su nie

plai - - - re ce bon - hom - me doit vous plai - - - re
 té - - - re nous n'a - vons point de mys - té - - - re
 plai - re Ah, ce bon - homme a su nie plai - - - re

Je vou-drais vous dire en - co - re je ne

(Voleigne)

Par - lez, par - lez sans mys - tè - re,

p

veux point qu'il i - gnore, non mon pè - re, non, non

(le bonhomme a su lui plai - re) Pour son pè - re, pour son

par - lez par - lez sans mys -

f

pè - re, nous n'a - vons point de mys - tè - re, nous n'a - vons point de mys - tè - re, non non

pè - re. peut - on a - voir un mys - tè - re, peut - on a - voir un mys - tè - re pour son

tè - re, ce bon - homme à su me plai - re, ce bon - homme à su me plaire, à su me

pe - - - re, non mon pe - re, non mon pe - re, nous n'a -
 pe - - - re, pour son pe - re, pour son pe - re, peut-on
 plai - - - re, par - lez, par - lez sans mys - te - re, ce bon

vous point de mys - te - re, nous n'a - vons point de mys - te - re non mon pe - - -
 a - voir un mys - te - re, peut-on a - voir un mys - te - re pour son pe - - -
 homme à su me plai - re, ce bon homme à su me plaire à su me plai - - -

re, non mon pe - - - re non mon pe - - - re .
 re, pour son pe - - - re pour son pe - - - re .
 re, à su me plai - - - re a su me plai - - - re .

suivez.

SCENE X.
 WILLIAMS, LAURETTE, ANTONIO.
 (Les no-es paraissent, ensuite on danse.)

Un peu plus vite.

COUPLETS.

no. 15.

Un Paysan.

Et zig, et zig, et

zig, et zog, et fric, et fric, et froc, Quand les bœufs vont deux, à deux, le la

Refrain en chœur.

bourage en va mieux. Quand les bœufs vont deux à deux, le la - bourage en va mieux.

UN PAYSAN.

Sans ber-gér, si la ber-gè-re est dans un lieu so-li-tai-refout pour

4^e Couplet.

elle est en-nuy-eux; mais si le berger Syl-van-dre, auprès d'el-le vient se

ren-dre; tout sa-nime à l'en-tour deux: Et zig, et zig, et zig, et zog, et

ficie, et flic, et froc, quand les bœufs vont deux à deux, le la-bou-rage en va

(Refrain en chœur)

mieux. Quand les bœufs vont deux à deux, le la-bou-rage en va mieux.

(Il s'adresse aux vieux époux)

UN PAYSAN.

Qu'en di - tes vous - ma commie - re? et qu'en pensez vous com - pè - ré rien ne

2^e Couplet.

se fait bien qu'à deux - les ha - bi - tans de la ter - re, hé - las! ne du - reraient

guè - re s'ils ne disaient pas en - tr'eux et zig, et zig, et zig, et zig, et zig, et

fric, et fric, et fric quand les bœufs vont deux à deux, le la - bou - rage en va

(Refrain en Chœur)

Allegro.

mieux quand les bœufs vont deux à deux, le la - bou - rage en va mieux.

(On danse)

The first system of music consists of two staves. The upper staff is a treble clef with a key signature of one flat (B-flat major or D minor) and a 2/4 time signature. It contains a series of chords and melodic fragments. The lower staff is a bass clef, primarily playing a steady bass line of quarter notes.

Pendant cette danse le Gouverneur parait il salue Williams, et s'approche ensuite de Laurette.

The second system continues the piano accompaniment. The treble staff shows more complex chordal textures and some melodic movement. The bass staff maintains its rhythmic foundation with quarter notes.

The third system of music shows the continuation of the piano accompaniment. The treble staff features a mix of chords and short melodic lines. The bass staff continues with a consistent quarter-note bass line.

The fourth system of music continues the piano accompaniment. The treble staff has a dense texture of chords. The bass staff provides a steady accompaniment of quarter notes.

The fifth system of music continues the piano accompaniment. The treble staff shows a variety of chordal patterns. The bass staff continues with a steady quarter-note bass line.

The sixth system of music continues the piano accompaniment. The treble staff features a mix of chords and melodic fragments. The bass staff continues with a steady quarter-note bass line.

The seventh system of music continues the piano accompaniment. The treble staff has a dense texture of chords. The bass staff provides a steady accompaniment of quarter notes.

The first system of music shows a treble clef staff with a complex, flowing melody consisting of eighth and sixteenth notes. The bass clef staff provides a simple accompaniment with quarter notes.

The second system continues the treble clef melody with similar rhythmic patterns. The bass clef accompaniment remains simple, with some notes marked with accents.

The third system features a key signature change to D major (two sharps) and a time signature change to 2/4. A dynamic marking of *f* (forte) is present. The treble clef staff has a more active melody, while the bass clef accompaniment consists of quarter notes.

The fourth system is marked *loco* and has a dashed line above the treble clef staff. The treble clef staff contains a series of slurs over eighth notes, suggesting a rapid, continuous passage. The bass clef accompaniment continues with quarter notes.

The fifth system shows a dense texture in the treble clef staff with many beamed notes, while the bass clef accompaniment remains simple with quarter notes.

The sixth system features triplets in the treble clef staff, indicated by a '3' above the notes. The bass clef accompaniment continues with quarter notes.

The seventh system continues with a complex treble clef melody and a simple bass clef accompaniment, similar to the first system.

Air vif pour Valses .

The musical score consists of six systems of piano accompaniment. Each system contains a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 3/8. The music is characterized by a lively tempo and features a variety of rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, as well as chords and arpeggios. A section marked with a double bar line and a 'S' symbol (likely for 'Solo') begins in the second system and continues through the sixth system.

(Aux huit dernières mesures de cette valse on entend un roulement de tambour, Florestan veut sortir, Williams et les officiers de Marguerite mettent le sabre à la main.)

FLORESTAN .

Ciel ! qu'entends-je ?

WILLIAMS accompagné des officiers

Je vous arrête .

FLORESTAN .

-Vous ?

WILLIAMS . .

Moi .

FLORESTAN .

Qu'osez vous faire ? Dieu ! quelle trahison !

Allegro.

CHŒUR

FLORESTAN.

Musical staff for Florestan, treble clef, 6/8 time signature, key of D major. The staff contains a few notes at the end of the line.

non, non,

CHEVALIERS.

Musical staff for Chevaliers, treble clef, 6/8 time signature, key of D major. The staff contains a melodic line.

Que Ri - chard, à l'instant soit remis dans nos mains

CHEVALIERS.

Musical staff for Chevaliers, treble clef, 6/8 time signature, key of D major. The staff contains a melodic line.

Que Ri - chard, à l'instant soit remis dans nos mains

WILLIAMS
et
CHEVALIERS.

CHŒUR

Musical staff for Williams and Chevaliers, bass clef, 6/8 time signature, key of D major. The staff contains a bass line.

Que Ri - chard, à l'instant soit remis dans nos mains

Allegro.

N.º 16.

Piano accompaniment for N.º 16, treble and bass clefs, 6/8 time signature, key of D major. The piece starts with a forte (f) dynamic. The right hand has chords and moving lines, while the left hand has a steady bass line.

Musical staff with lyrics: non, non jamais ses des - tins, ne seront dans vos

Musical staff with lyrics: que Richard à l'instant soit remis dans nos mains. que Richard à l'instant soit remis dans nos

Musical staff with lyrics: que Richard à l'instant soit remis dans nos mains. que Richard à l'instant soit remis dans nos

Musical staff with lyrics: que Richard à l'instant soit remis dans nos mains, que Richard à l'instant soit remis dans nos

Piano accompaniment for the final section, treble and bass clefs, 6/8 time signature, key of D major. The right hand features chords, and the left hand has a rhythmic bass line.

mains, ne seront dans nos mains.

mains, soit remis dans nos mains. songez que dans no-

mains, soit remis dans nos mains. songez que dans nos

mains, soit remis dans nos mains. songez que dans nos

non, non, non, non, non,

mains, nous tenons vos des-tins, songez que dans nos mains, nous tenons vos des-tins, que Ri -

mains, nous tenons vos des-tins, songez que dans nos mains, nous tenons vos des-tins, que Ri -

mains, nous tenons vos des-tins, songez que dans nos mains, nous tenons vos des-tins, que Ri -

non ja-mais ses des-tins ne se-
 chard à l'instant soit remis dans nos mains que Ri-chard à l'ins-tant, soit re-
 chard à l'instant soit remis dans nos mains que Ri-chard à l'ins-tant, soit re-
 chard à l'instant soit remis dans nos mains que Ri-chard à l'ins-tant, soit re-

ront dans vos mains, ne se-ront dans vos mains,
 mis dans nos mains, soit re-mis dans nos mains.
 mis dans nos mains, soit re-mis dans nos mains.
 mis dans nos mains, soit re-mis dans nos mains.

(Le Théâtre change et représente l'assaut donné à la forteresse par les troupes de Marguerite; Blondel et Williams encouragent les assiégeants? les assiégés reçoivent un renfort, et repoussent l'attaque avec avantage.

Blondel alors jette son habit d'aveugle, et sous celui qui couvrait sa casaque, il se met à la tête des pionniers; ils les place, et lui fait attaquer l'endroit faible dont il a parlé l'assaut continue On voit paraître sur le haut de la forteresse, Richard, qui, sans armes, fait les plus grands efforts pour se débarrasser de trois hommes armés. Dans cet instant la muraille tombe avec fracas; Blondel monte à la bèche, court auprès du Roi, perce un des soldats qui s'opposent à eux. Alors Blondel se jette aux genoux de Richard, qui l'embrasse. Dans ce moment le chœur chante, vive Richard Les assiégeants arborent le drapeau de Marguerite; dans ce moment elle paraît suivie de ses femmes, et de tout le peuple; elle voit Richard délivré de ses ennemis, et conduit par Blondel, elle tombe évanouie, soutenue par ses femmes, et ne reprend ses esprits que dans les bras de Richard

Florestan ensuite est conduit aux pieds du Roi par le Senechal et Williams. Richard lui rend son épée. Toute cette action se passe sur la marche qui finit le combat.)

Allegro.



First system of a piano score. The right hand features a continuous sixteenth-note arpeggiated pattern. The left hand provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

Second system of the piano score. The right hand continues with the arpeggiated pattern. The left hand has a dynamic marking of *p* (piano) and includes some melodic movement.

Third system of the piano score. The right hand continues with the arpeggiated pattern. The left hand has a dynamic marking of *cris.* (crescendo).

Fourth system of the piano score. The right hand continues with the arpeggiated pattern. The left hand has a dynamic marking of *ff* (fortissimo).

Fifth system of the piano score. The right hand continues with the arpeggiated pattern. The left hand continues with the harmonic accompaniment.

Sixth system of the piano score. The right hand continues with the arpeggiated pattern. The left hand continues with the harmonic accompaniment.

Seventh system of the piano score. The right hand continues with the arpeggiated pattern. The left hand continues with the harmonic accompaniment.

First system of musical notation, consisting of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The treble staff features a melodic line with a series of eighth notes, grouped by a slur and a fermata. The bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

Second system of musical notation, continuing the piece. The treble staff has a melodic line with a slur and a fermata. The bass staff continues with harmonic accompaniment.

Third system of musical notation. The treble staff features a melodic line with a slur and a fermata. The bass staff continues with harmonic accompaniment.

Fourth system of musical notation. The treble staff has a melodic line with a slur and a fermata. The bass staff continues with harmonic accompaniment.

Fifth system of musical notation. The treble staff has a melodic line with a slur and a fermata. The bass staff continues with harmonic accompaniment.

Sixth system of musical notation. The treble staff has a melodic line with a slur and a fermata. The bass staff continues with harmonic accompaniment.

First system of piano accompaniment, featuring a treble and bass staff with a complex, rhythmic melody in the treble and a supporting bass line.

Second system of piano accompaniment, continuing the melodic and harmonic development from the first system.

Femme.

Vi - - ve Ri - chard!

vi - - ve, Ri -

Hommes.

Vi - - ve Ri - chard!

vi - - ve, Ri -

Vi - - ve Ri - chard!

Third system of piano accompaniment, providing accompaniment for the vocal lines.

chard!

chard!

Fourth system of piano accompaniment, concluding the piece with a final chord and melodic flourish.

FINALE.

Marche.

no. 17.

The first system of the piece consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is common time (C). The music begins with a forte (*f*) dynamic. The melody in the treble clef features a series of eighth and sixteenth notes, while the bass clef provides a steady accompaniment of eighth notes.

The second system continues the piece with two staves. The treble clef staff shows a melodic line with some rests and eighth notes. The bass clef staff features a rhythmic accompaniment with eighth notes and some chordal textures.

The third system consists of two staves. The treble clef staff has a more active melodic line with eighth and sixteenth notes. The bass clef staff continues with a rhythmic accompaniment, including some chordal figures.

The fourth system consists of two staves. The treble clef staff has a melodic line with eighth notes and some rests. The bass clef staff features a rhythmic accompaniment with eighth notes and some chordal textures.

The fifth system consists of two staves. The treble clef staff has a melodic line with eighth notes and some rests. The bass clef staff features a rhythmic accompaniment with eighth notes and some chordal textures. A double bar line is present in the middle of the system.

The sixth system consists of two staves. The treble clef staff has a melodic line with eighth notes and some rests. The bass clef staff features a rhythmic accompaniment with eighth notes and some chordal textures.

RICHARD.

O ma chere Comtes-se, ô doux ob-jet de tou-te ma ten-

(Elle revient a elle)

(Avec transport)

Ah! Richard, ô mon Roi, ah Dieux!

dresse,

C'est à Blon-

A la ten-dres-se je dois ce mo-ment heureux.

del, c'est à son cœur, qu'en ce jour nous de -
 (Richard embrasse et relève Blondel)

C'est à son cœur, qu'en ce jour, je dois -

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line in G major with a treble clef, containing the lyrics 'del, c'est à son cœur, qu'en ce jour nous de -'. Below it is a second vocal line with the lyrics 'C'est à son cœur, qu'en ce jour, je dois -'. The bottom two staves are a piano accompaniment in G major with a grand staff (treble and bass clefs). The piano part begins with a piano (*p*) dynamic and features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and quarter notes in the left hand.

vous — le bon - heur C'est l'a - mour et l'a - mi - tié, oui c'est l'a -
 le — bon - heur C'est l'a - mour et l'a - mi - tié, oui c'est la -
 BLONDEL.

C'est l'a - mour, oui c'est l'a -

The second system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line in G major with a treble clef, containing the lyrics 'vous — le bon - heur C'est l'a - mour et l'a - mi - tié, oui c'est l'a -'. Below it is a second vocal line with the lyrics 'le — bon - heur C'est l'a - mour et l'a - mi - tié, oui c'est la -'. The bottom two staves are a piano accompaniment in G major with a grand staff. The piano part continues with a piano (*p*) dynamic and features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and quarter notes in the left hand. A forte (*f*) dynamic marking is present at the beginning of the piano part in this system.

mour, et l'a - mi - tié, qui font son bon - heur, quel plus beau
 mour, et l'a - mi - tié, qui font mon bon heur, mon bon heur su - pré - - -

mour, et l'a - mi - tié, qui font son bon heur, quel plus beau

The third system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line in G major with a treble clef, containing the lyrics 'mour, et l'a - mi - tié, qui font son bon - heur, quel plus beau'. Below it is a second vocal line with the lyrics 'mour, et l'a - mi - tié, qui font mon bon heur, mon bon heur su - pré - - -'. The bottom two staves are a piano accompaniment in G major with a grand staff. The piano part continues with a piano (*p*) dynamic and features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and quarter notes in the left hand. A forte (*f*) dynamic marking is present at the end of the piano part in this system.

LA COMTESSE.

jour. Ah! quel bon-heur, quel bonheur su - prè - me, ah! quel bon -

RICHARD.

me. Ah! quel bon-heur, quel bonheur su - prè - me, ah! quel bon -

BLONDÉL.

jour. Ah! quel bon-heur, quel bonheur su - prè - me, ah! quel bon -

FLORESTAN ET WILLIAMS.

Ah! quel bon-heur, quel bonheur su - prè - me, ah! quel bon -

LAURETTE, ANTONIO, et les Femmes.

Ah! quel bon-heur, quel bonheur su - prè - me, ah! quel bon -

Ah! quel bon-heur, quel bonheur su - prè - me, ah! quel bon -

Ah! quel bon-heur, quel bonheur su - prè - me, ah! quel bon -

ff

heur. — ah! quel bon - heur, quel bonheur su - prème, nous éprouvons en ce

heur, ah! quel bon - heur, quel bonheur su - prème, nous éprouvons en ce

heur, ah! quel bon - heur, quel bonheur su - prème, nous éprouvons en ce

heur, — ah! quel bon - heur, quel bonheur su - prème, nous éprouvons en ce

heur, — ah! quel bon - heur, quel bonheur su - prème, nous éprouvons en ce

heur, ah! quel bon - heur, quel bonheur su - prème, nous éprouvons en ce

heur, — ah! quel bon - heur, quel bonheur su - prème, nous éprouvons en ce

jour, ah! quel bonheur, quel bonheur su - prè-me, nous é -

jour, ah! quel bonheur, quel bonheur su - prè-me, nous é -

jour, ah! quel bonheur, quel bonheur su - prè-me, nous é -

jour, ah! quel bonheur, quel bonheur su - prè-me, nous é -

jour, ah! quel bonheur, quel bonheur su - prè-me, nous é -

jour, ah! quel bonheur, quel bonheur su - prè-me, nous é -

prouvons en ce jour, non l'é - clat du di - a -

prouvons en ce jour, non l'é - clat du di - a -

prouvons en ce jour, non l'é - clat du di - a -

prouvons en ce jour.

prouvons en ce jour.

prouvons en ce jour.

prouvons en ce jour.

chard

chard

oui mon Roi, mon Roi lui

c'est un Roi, oui c'est lui

c'est un Roi, oui, c'est lui mè - - me.

c'est un Roi, oui, c'est lui mè - - me,

c'est un Roi, oui c'est lui

a Florestan et Laurette.

m'est ren - du dans ce jour. soy - ez. soy

dé - li - vré par l'a - mour.

mè - - me, qui pa - rait dans ce sé - jour.

mè - - me, qui pa - rait dans ce sé - jour.

qui pa - - rait dans ce sé - jour.

qui pa - - rait dans ce sé - jour.

mè - - me, qui pa - rait dans ce sé jour.

p

ez moi récompensé, heu-reux a-mants je vous u-nis

RICHARD. C'est

BLONDEL. *And^{te}* C'est

Pour

Heureux a-mants.

Heureux a-mants.

Heureux a-mants.

And^{te}

l'a - mi - tié - fi - dè - - le, qui fi - nit, mon mal -

l'a - mi - tié - fi - dè - - le, qui fi - nit mon mal -

un su - jet fi - dè - - le, est il plus grand bon -

dolce.

heur. — Qu'un a-mour é - ter - nel - le, as - sure ton bon -

heur. — Qu'un a-mour é - ter - nel - le, as - su - re mon bon -

heur. — Quand il voit que son zè - le. fi - nit vo - tre mal -

Allegro.

heur. Ah! quel bonheur, quel le douce i - vres - se ah! quel bonheur, quelle
 heur. Ah! quel bonheur, quel le douce i - vres - se ah! quel bonheur, quelle
 heur. Que le bonheur l'ac-com - pa - gne sans ces - se, ah! quel plaisir, quel plai -
 Que le bonheur l'ac-com - pa - gne sans ces - se, ah! quel plaisir, quel plai -
 Que le bonheur l'ac-com - pa - gne sans ces - se, ah! quel plaisir, quel plai -
 Que le bonheur l'ac-com - pa - gne sans ces - se, ah! quel plaisir, quel plai -
 All.^o *f*

Allegro.

douce i - vres - se, ah! quel bonheur, quelle douce i - vres - se. Bi -
 douce i - vres - se, ah! quel bonheur, quelle douce i - vres - se. Bi -
 sir, quelle ivres - se, que le bonheur l'accompagne sans cesse.
 sir, quelle ivres - se, que le bonheur l'accompagne sans cesse.
 sir, quelle ivres - se, que le bonheur l'accompagne sans cesse. C'est un
 sir, quelle ivres - se, que le bonheur l'accompagne sans cesse. C'est un
 sir, quelle ivres - se, que le bonheur l'accompagne sans cesse.
 All.^o *f*

mest

dé - -

c'est un Roi, un Roi, lui mè - - me, qui pa -

c'est un Roi, un Roi, lui mè - - me, qui pa -

Roi, oui c'est lui mè - - me, qui pa - -

Roi, oui, cest lui mè - - me, qui pa - -

c'est un Roi, un Roi, lui mè - - me, qui pa -

ren-du dans ce jour, c'est mon Roi, oui c'est mon

-li-vre par l'a - mour, c'est un Roi, oui c'est un

-rait dans ce séjour, c'est un Roi, oui c'est un Roi, un

-rait dans ce séjour, c'est un Roi, oui c'est un Roi, oui

-rait dans ce sé - jour, c'est un Roi, oui c'est un

-rait dans ce sé - jours, c'est un Roi, oui c'est un

rait dans ce séjour, c'est un Roi, oui c'est un Roi, un

Roi, oui c'est mon Roi, qui paraît dans ce se -
 Roi, oui c'est un Roi, qui vous doit un si beau
 Roi, oui c'est mon Roi, qui paraît dans ce se -
 Roi, oui c'est mon Roi, qui paraît dans ce sé -
 Roi, oui c'est mon Roi, qui paraît dans ce sé -
 Roi, oui c'est mon Roi, qui paraît dans ce sé -
 Roi, oui c'est mon Roi, qui paraît dans ce sé -

ff *p*

jour, c'est mon Roi, oui, c'est mon Roi, qui paraît dans ce sé - jour. ah! quel bon -
 jour, qui vous doit un si beau jour qui vous doit un si beau jour, ah! quel bon -
 jour, c'est un Roi, oui, c'est un Roi, qui paraît dans ce sé - jour,
 jour, c'est un Roi, oui, c'est un Roi, qui paraît dans ce sé - jour,
 jour, c'est un Roi, oui, c'est un Roi, qui paraît dans ce sé - jour, ah! quel bon -
 jour, c'est un Roi, oui, c'est un Roi, qui paraît dans ce sé - jour, ah! quel bon -
 jour, c'est un Roi, oui, c'est un Roi, qui paraît dans ce sé - jour,

ff *p* *cres.*

quel bonheur, quel plus beau jour, quel bonheur quel plus beau jour, quel bonheur, quel plus beau
quel bonheur, quel plus beau jour, quel bonheur quel plus beau jour, quel bonheur, quel plus beau
jour, quel bonheur, quel plus beau jour, quel bonheur quel plus beau jour, quel bonheur, quel plus beau
jour, quel bonheur, quel plus beau jour, quel bonheur quel plus beau jour, quel bonheur, quel plus beau
jour, quel bonheur, quel plus beau jour, quel bonheur quel plus beau jour, quel bonheur, quel plus beau
jour, quel bonheur, quel plus beau jour, quel bonheur quel plus beau jour, quel bonheur, quel plus beau
jour, quel bonheur, quel plus beau jour, quel bonheur quel plus beau jour, quel bonheur, quel plus beau

jour.
jour.
jour.
jour.
jour.
jour.
jour.
jour.

OPÉRA-COMIQUE

Reprise de *Richard Cœur-de-Lion*.

Richard Cœur-de-Lion est l'un des rares opéras dont la donnée ne repose pas sur l'amour, dont le dénouement ne comporte point de mariage. Tiré de la légende qui veut que Blondel, l'écuyer du roi d'Angleterre, le délivre de la prison où l'empereur Henri VI le retenait, il intéresse par son côté chevaleresque et par la sympathie qui s'attache au fidèle serviteur. Du reste, la poésie a entouré le nom du roi Richard d'une brillante auréole, que l'histoire est loin de justifier. Mais l'histoire n'a que faire dans un livret d'opéra-comique. Captiver l'attention et offrir des situations au musicien, voilà le principal.

Représenté pour la première fois en 1785, cet ouvrage mit le comble à la réputation de Grétry. Repris plusieurs fois, il obtint toujours un grand succès, malgré les nombreuses révolutions musicales qui s'accomplirent depuis cette époque; tant il est vrai que des chants simples et inspirés, que la vérité d'expression sont de tous les temps et bravent la vétusté des formes et les rides de certains tours mélodiques.

Melchissédec, qui remplissait le rôle de Blondel, le principal, le seul rôle même de la pièce, vivement applaudi dès le premier acte dans l'air « O Richard, O mon roi » a obtenu les honneurs de la soirée. Sa voix large et bien timbrée a mis en relief le beau duo « Dans une tour obscure ». Il l'a dit avec une émotion communicative, et Duchesne qui lui donnait la réplique, mériterait presque autant d'éloges, si sa diction était moins lourde et moins pâteuse. Il y a quelque quinze ans, la dernière fois qu'on donna « Richard » à l'Opéra-Comique, Jourdan disait avec un tel élan, une telle joie, une telle espérance les mots « C'est Blondel. » il attaquait l'ensemble avec une telle nervosité, qu'un frisson parcourait la salle entière et la faisait éclater en applaudissements enthousiastes; c'était l'étincelle qui électrise tout un public. Cette étincelle n'a malheureusement pas été retrouvée l'autre soir.

L'ensemble était complété d'une façon très satisfaisante par M^{mes} Nordet, Isaac et M. Neveu.

CANNES. — Le Casino Municipal nous a donné, pour sa première représentation de gala et pour la première fois à Cannes, *Richard Cœur de Lion*. Une salle comble et des plus select a fait au chef-d'œuvre de Grétry, et à ses interprètes le plus chaleureux accueil. M. Garitte dans *Blondel* a remporté le plus grand et le plus mérité des succès. Cet admirable artiste toujours impeccable, nuança à ravir la fameuse romance du 2^e acte avec M. Trantoul qui va loir sa belle voix dans *Richard*. Tous deux eurent les honneurs du bis. A leur côté, Mmes Maguy-Warna, délicieuse *Laurette*; *Danthes*, la sœur; *Maud-Laury*, *Antonia*; ainsi que M. Guillet dont la voix agréable fit merveille. MM. Collet et Lys se partagèrent les applaudissements enthousiastes de la salle qui réclama à trois reprises toute cette phalange d'artistes.

Il faut encore féliciter Mme Sberna, notre maîtresse de ballet, ainsi que M. Fichet, notre distingué directeur artistique, et M. I. Devaux, l'habile régisseur général.

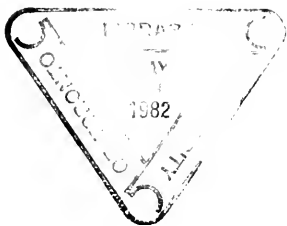
L'orchestre était dirigé par M. Reynaldo Hahn.

Dans cette même semaine, *Mignon* fut fort bien interprété par Mmes *Danthesse*, *Dyna Beumer*; MM. *Capitaine*; *Aquista*, splendide *Lothario*; et M. *Marcetty*, à qui le rôle de *Laerte* convient parfaitement.

Aux sélections de l'après-midi, Mme *Symiane*, merveilleuse *Carmen*, retrouva son beau succès de la première et M. *Garitte* et Mlle *Barret* furent fort applaudis dans les *Noces de Jeanette*.



Le Baryton Max Bouvet





SS

FOR USE IN THE LIBRARY ONLY

**PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET**

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

71
C
S

MUSIC UNIVERSITY OF TORONTO

3 1761 07918276 2

BY MUSIC

SS

